

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Mostaganem

Faculté des Lettres, des Langues et des Arts

Ecole Doctorale Algéro-Française (EDAF)

Mémoire

pour l'obtention du diplôme de magistère

Discipline : Sciences du langage

Thème :

## Relation texte – image dans la caricature éditoriale d'Ali Dilem

Présenté et soutenu  
publiquement  
par

M.LOUNICI Mourad

Membres du jury :

Président du jury : Dr. BENRAMDAN Farid

Directeur de recherche : Dr. Fatima-Zohra LALAOUI-CHIALI, Maître de conférences en Sciences du langage à l'Université d'Oran.

Examineur : Dr. BOUHADIBA Lelloucha

Examineur : Dr. MAHMOUDI Amar

Année universitaire : 2009-2010



## SOMMAIRE

1- Partie introductive	
1.1- Introduction .....	07
1.2- Bibliographie d'Ali Dilem .....	16
1.2 – Problématique .....	17
1.3- Finalités et hypothèses de recherche sur la caricature .....	19
1.4- Présentation thématique et contextuelle du support d'étude .....	20
1.5- Historique de la caricature .....	22
1.5.1- Définition de la caricature .....	22
1.5.2- Genres de la caricature .....	23
1.5.2.1- Le portrait .....	23
1.5.2.2- Le cartoon .....	25
1.5.2.3- La caricature de presse ou éditoriale .....	25
 Chapitre premier : 1- Analyse sémiotique du message caricatural	
1-1. Les éléments dynamiques du message caricatural .....	28
1.1.1- Le parcours de l'énonciateur (processus dynamique de conceptualisation .....	28
1.1.2- Le parcours de l'interprétant et les implicites (processus dynamique de réalisation du sens) .....	33
1.1.3- Le processus de la communication dans la caricature.....	37
1.2- L'environnement du message caricatural.....	41
1.2.1- Les composantes de l'environnement .....	41
1.2.2- Le savoir linguistique .....	42
1.2.3- Le savoir culturel .....	43
1.2.4- le savoir sur le monde .....	43
 1.3- Syntaxe iconique et grille d'analyse sémiotique de l'image fixe	
1.3.1- Aspects plastiques de l'image fixe .....	43
1.3.1.1- Le cadre .....	44
1.3.1.2- La composition .....	46

1.3.1.3 Les couleurs .....	47
1.3.2- Les aspects iconiques .....	49
1.3.2.1- Les gestèmes ou la communication corporelle .....	49
1.3.2.2- les symboles et les signaux .....	51
 Chapitre deuxième : 2- rapport texte –image dans la caricature éditoriale	
2.1- L’image comme système de communication .....	55
2.1.1- Définition de l’image et du texte .....	55
2.1.2- La relation dynamique : image-texte .....	57
2.1.3- Le rapport image-contexte (référent) .....	62
2.1.4- La dimension pédagogique de l’image .....	63
2.1.5- La polysémie et ambiguïté du message iconique .....	68
2.1.6- La relation caricature et journalisme .....	73
2.1.7- Le mythe dans la caricature .....	76
2.1.8- L’ironie dans la caricature .....	87
2.1.9- L’anthromorphisme et le zoomorphisme dans la caricature .....	91
 Chapitre troisième: 3- la caricature comme art et esthétique	
3.1- La rhétorique et l’argumentation dans l’image caricaturale.....	93
3.1.1- La métaphore .....	94
3.1.2- L’allégorie .....	98
3.1.3- La métonymie .....	99
3.1.4- Les onomatopées .....	102
3.1.5- L’hyperbole .....	105
3.1.6- la répétition .....	106
3.1.7- La syllepse .....	107
3.1.8- Le jeu de mots .....	109
3.1.9- Le paradoxe .....	110

I- CONCLUSION .....	111
II- BIBLIOGRAPHIE .....	114
III- SITOGRAPHIE .....	117
IV- ANNEXES .....	118

## 1- Partie introductive

### 1.1- Introduction

### 1.2- Bibliographie d'Ali Dilem

### 1.2 - Problématique

### 1.3- Finalités et hypothèses de recherche sur la caricature

### 1.4- Présentation thématique et contextuelle du support d'étude

### 1.5- Historique de la caricature

#### 1.5.1- Définition de la caricature

#### 1.5.2- Genres de la caricature

##### 1.5.2.1- Le portrait

##### 1.5.2.2- Le cartoon

##### 1.5.2.3- La caricature de presse ou éditoriale

## 1- Partie introductive

### 1.1-Introduction

Depuis la nuit des temps et avant même l'invention de l'écriture, l'homme a appris à communiquer par le moyen de l'image et de graver sur les grottes de nos aïeux les fragments de notre histoire afin qu'ils ne s'égarerent pas dans les segments du temps. Le dessin ou les écritures iconiques furent parmi les moyens les plus primaires dans la civilisation humaine. Jusqu'à présent et depuis des milliers d'années, ces systèmes d'écriture demeurent toujours intacts dans leurs fonctions de communication mais grâce aux nouvelles technologies d'impression et de diffusion, la fonction même de ces systèmes non-linguistiques se sont renforcés à travers la création de nouvelles représentations iconiques comme l'image de synthèse, la caricature, la B.D, etc.

Par rapport, à l'écriture textuelle, l'image se diffuse facilement et peut être plus pragmatique dans sa dimension communicationnelle que le texte. Elle est polysémique et quelque fois même énigmatique. Cette dimension de complexité lui offre ainsi un statut particulier.

Dans le cas de notre étude, on va étudier le cas de la caricature afin de montrer et d'essayer de comprendre les mécanismes du système de l'énonciation, de signification et la relation avec les signes linguistiques. La caricature comme image, joue également les mêmes fonctions que celui des messages linguistiques sauf qu'elle est particulière et polysémique à cause de la nature même de son système de signe iconique et plastique.

En effet, la caricature comme message non-linguistique et non verbal est un système qui sert à communiquer et à travers les signes qui le composent, il véhicule tout un message codé. Le caricaturiste lorsqu'il élabore un dessin, il le charge par des signes doués de sens. Rien n'est gratuit et la charge stylistique et artistique se transforme en une résistance au silence et une sorte d'expression pour défendre une certaine sensibilité personnelle de son créateur. Ceci dit, la caricature est un ancrage d'idées, d'expériences de sensibilités individuelles et

collectives que l'auteur essaye de les diffuser à travers des outils de langage particuliers comme la déformation et la rhétorique de l'image afin de donner à sa création une dimension pas seulement artistique mais aussi référentielle et ayant une signification.

Selon le dictionnaire Larousse la caricature est « une description comique ou satirique d'une personne, d'une société, etc. », il poursuit dans sa définition comme étant « un dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un de quelque chose, une image déformée de façon significative, outrée, burlesque »<sup>1</sup>. Le dessin caricatural est plus qu'un art ou une esthétique mais un moyen de communication non négligeable, du fait de sa capacité à *transmettre un message*. Une *forme d'expression*, un *langage codé*, une *production culturelle*, du coup, *une pensée* qui tend à informer et à *convaincre l'interlocuteur* à travers un dessin satirique et humoristique.

Ainsi, la caricature est l'une des pistes d'étude intéressantes et qui s'inscrit en tout, dans les disciplines des sciences du langage. Un outil de communication qui a une place privilégiée au sein de la sémiotique de l'image et de la sémiotique du texte par le fait qu'il est en tout un système de communication visuel comme celui du langage verbal et le langage gestuel et corporel. Selon Fatima-Zohra LALAOUI-CHIALI dans son ouvrage théorique « Guide de sémiotique appliquée » « Chacun de ces systèmes de communication dispose des mécanismes propres qui lui donnent sa valeur communicative et qui organisent la signification de manière singulière » en ajoutant que « le concept commun à toutes ces descriptions est celui du signe, et la discipline qui en fait le traitement, est **la sémiotique** ».<sup>2</sup>

Dans notre étude sur la caricature éditoriale, on va essayer d'appliquer la sémiotique de l'image fixe ou ce qu'on appelle la théorie de la signification

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Petit Larousse. Edition Larousse, Paris, 2007, version (CD).

<sup>2</sup> Fatima-Zohra LALAOUI-CHIALI. « Guide de sémiotique appliquée ». PP.1-2. Ed. O.P.U (Office des Publications Universitaires). Oran (Algérie). 2008. I.S.B.N :978-9947-0-1773-3

par l'image par rapport à la sémiotique de l'image en séquence (la B.D et roman photo) et de la sémiotique de cinéma.

Ceci dit, il est important de définir la sémiotique comme un procédé d'étude de communication ou bien une science de la signification et celle qui s'intéresse à étudier le processus de la réalisation du sens dans le domaine de la communication. Eric BUYSSENS définit la sémiotique comme « l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer ».<sup>3</sup>

Parmi les différentes fonctions de communication de la caricature :

- Un outil incontestablement primordial dans la communication et un médiateur privilégié dans divers domaines.
- Un outil d'apprentissage pédagogique pour la transmission du savoir-faire, du développement des connaissances. Bref, un support pédagogique incontestablement privilégié.
- Un instrument de diffusion des informations politiques, commerciales - économiques, moraux et éthiques.

Par le fait de l'existence de deux systèmes de signes que l'objet d'étude de la caricature demeure sérieux ; l'un est de nature verbale ou linguistique, l'autre est de nature non linguistique (dessin ou image). Bref, un objet d'étude important, surtout qu'il est inscrit dans le domaine de la communication par le moyen du discours (message textuel) et de l'image (message visuel). Ceci dit, le problème que nous voulons poser à travers notre recherche, c'est de savoir le rapport qui pourrait exister entre les deux systèmes de communication ; à savoir le système iconique (image ou dessin) et le système verbal (texte ou discours). En effet, cette dualité dans la forme reflète en réalité une corrélation évidente dans la fonction. L'image et le texte sont ancrés sur une même pièce et l'un appelle l'autre ou bien l'un contribue à compléter le sens de l'autre. L'autre souci majeur

---

<sup>3</sup>. Eric BUYSSENS, «La communication et l'articulation linguistique», cité par G. MOUNIN, « Introduction à la Sémiologie », Editions de Minuit, 1970, p. 13

dans notre recherche s'installe sur la question de savoir comment se fait cette dynamique relationnelle entre image et texte et les modalités de fonctionnement qui régissent leurs systèmes de signification.

Cette évidence de l'association image et texte, on la trouve avec Roland Barthes dans ses recherches sur le document publicitaire (voir. Chap. II. Relation texte-image).

Dans la perspective de notre recherche sur cette relation dynamique texte / image dans le dessin caricatural, on aura comme support théorique les travaux de R. Barthes et l'approche sémiotique du texte et de l'image.

La sémiologie a pour objet « le signe en action ». Selon Chiali, « Ce signe est en effet muni d'une force sociale et d'une mémoire culturelle qui l'animent et lui octroient des significations ...La sémiologie devient alors cette science-carrefour qui permet d'approcher des objets divers (roman, discours politique, discours journalistique, discours publicitaire, image, etc.) ». <sup>4</sup> Dans le cas de notre étude, on va se focaliser sur les deux points essentiels et qui sont l'objet de notre travail qui est celui de la sémiotique du texte et de l'image.

A la différence de la nature discontinue du message verbal (discours), le message visuel (image fixe) est de nature continue et figée. En effet et à partir de cette observation de l'image, on doit essayer de poser la question de savoir comment peut-on segmenter ce message doué de significations (sens) et qui est en relation constante avec le contexte dans lequel il est étroitement lié car toute image n'a de sens que dans son contexte et l'image est en similarité avec son référent. Seulement, il faut savoir que la nature particulière du message visuel, c'est sa polysémie et son ambiguïté. Cette nature polysémique est due en particulier par sa charge en signes plastiques et iconiques divers que le caricaturiste introduit dans ses dessins, ce qui laisse entendre que la saisie

---

<sup>4</sup> Fatima-Zohra LALAOUI-CHIALI. « Guide de sémiotique appliquée ». Préface de la quatrième couverture. Ed. O.P.U (Office des Publications Universitaires). Oran (Algérie). 2008. I.S.B.N :978-9947-0-1773-3

sémantique du message peut être difficilement traduit par l'interprétant ou bien par ce qu'on appelle le lecteur cible ou le récepteur du message. Ainsi et afin d'étudier la dynamique structurale des signes dans le message visuel de la caricature, on emprunte l'approche sémiotique du texte et de l'image. Parmi les pistes théoriques sémiotiques des signes, il y a la trilogie Peircienne sur le signe, dans laquelle, il présente trois types de signes: icône, indice et symbole. Cette trilogie va nous aider à mieux interpréter les signes sémiologiques dans le dessin caricatural et on va se rendre compte qu'au sein de ses signes il y a toute une pragmatique de signification et leurs interactions avec le référent ou le contexte est déterminant dans la saisie sémantique globale de l'image.

Par rapport, à l'écriture textuelle, l'image se diffuse facilement et peut être plus pragmatique dans sa dimension communicationnelle que le texte et cela, malgré qu'elle soit polysémique et quelque fois même énigmatique. Cette dimension de complexité lui offre un statut particulier comme langage spécifique et comme moyen de représentation et de conceptualisation de notre vie quotidienne, ce qui fait que le message visuel est en interaction constante avec la réalité (référent/contexte).

En effet, on ne peut pas dissocier les études linguistiques par rapport au contexte et au référent social. Ferdinand de Saussure lui-même fut parmi les précurseurs de la tradition européenne dans la linguistique moderne et qui met en évidence le statut social de la langue naturelle comme étant « une institution sociale »<sup>5</sup>

Ainsi, la langue est un moyen de communication sociale qui permet l'échange entre les éléments d'une communauté linguistique donnée. Elle devient par sa fonction de communication comme outil physique important.

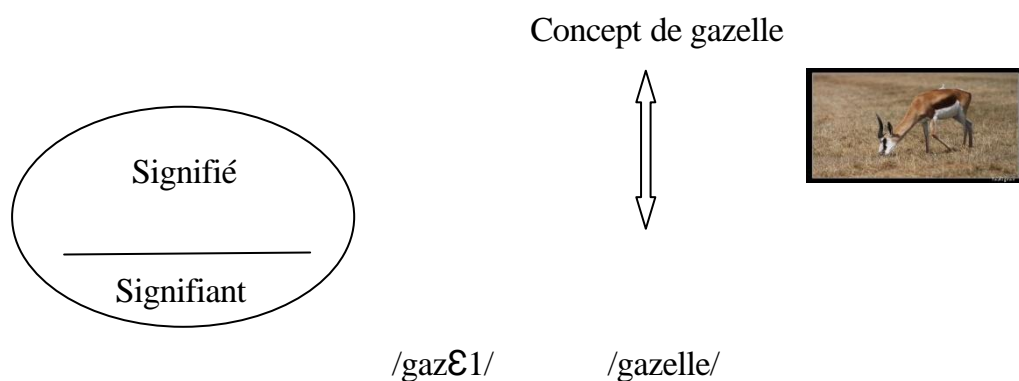
Ainsi, la caricature comme la langue a aussi un statut social car elle permet également de transmettre un message ou une expérience. Bref, un moyen de communication qui ressemble dans sa fonction communicationnelle

---

<sup>5</sup> Ferdinand De SAUSSURE, « Cours de linguistique générale », p.87.éd. ATLATIKIT. Béjaia, 2002. ISBN : 9961-760-09-3

à la langue naturelle. Contrairement à la langue, la caricature comme message iconique et visuel, a une nature non-verbale. Ajouter à cela, le dessin caricatural comme réseau de diffusion de la communication possède dans son achevé tout un système de significations, régi par des unités douées de sens. Nous les nommerons les signes. Mais qui sont ces signes ? Selon Umberto ECO « *Le signe n'est signe que parce qu'il met en œuvre un processus de signification, donc l'interprétation dépendant du contexte, de la culture du récepteur, de ses préoccupations* »<sup>6</sup>. Cela veut dire que l'interprétation et la saisie sémantique globale du message visuel dépend en grande partie de ses interactions dynamiques avec son environnement social, historique, de sa culture. Ces éléments référentiels sont majeurs pour tout acte d'interprétation d'un message. (V. Ch. I. le parcours de l'interprétant)

Cette définition ressemble en tout à celle de Ferdinand de Saussure qui définit le signe linguistique comme une entité psychique de deux faces ; le signifiant et le signifié. A savoir que les lettres indiquées ici g-a-z-e-l-l-e /gazelle/ (signifiant) fait référence pour le lecteur qui parle ou qui comprend la langue française l'idée abstraite de la gazelle (signifié). Ce qui fait, le (Sa) est un élément médiateur du (Sé), à savoir que le rapport entre les deux est **la signification**.



Ainsi, la caricature comme langage, joue également les mêmes fonctions que celles indiquées ci-dessus sur l'existence d'un système de signes propre au

<sup>6</sup>. Umberto ECO « Le signe ».éd. Labor, Bruxelles, 1988. ISBN : 2-253-06094-1.

message iconique ou visuel (V. Chap. I. Syntaxe iconique et grille d'analyse sémiotique du message visuel).

En se basant sur les mêmes principes du fonctionnement de la langue, la caricature est un système qui sert à communiquer et à travers les signes qui le composent, il véhicule tout un message codé. Pour Ferdinand de Saussure, le signe est une entité à deux faces inséparables ou indissociables, à savoir le signifiant et le signifié, les deux étant confrontés au référent (contexte).

Cette réflexion nous envoie à réfléchir sur la corrélation qui pourrait exister entre deux systèmes de représentation et les mécanismes qui entrent dans leurs interactions et la réalisation du sens et sans oublier le référent ou le contexte social, idéologique, historique et économique qui infléchi dans la lecture ou l'interprétation du lecteur de l'image ou du dessin.

De l'autre côté, il faut réfléchir sur les modalités et les stratégies utilisées par le caricaturiste pour réaliser sa production artistique. Il faut surtout voir les différents facteurs sociaux et historiques qui peuvent influencer dans la prise de position dans la caricature éditoriale.

Dans notre recherche sur la caricature d'Ali Dilem, on va étudier les différentes stratégies utilisées par le caricaturiste pour poser sa propre vision de l'actualité dans le monde.

Le dessin caricatural transforme le réel pour faire plus vrai que vrai c'est pour cela que le caricaturiste utilise la déformation des marques physiques des personnages comme une métaphore. La finalité même de cette déformation satirique est pour en faire le point sur quelques traits moraux, idéologiques, historiques ou même d'un événement à porter universelle ou régionale. Cette transgression, n'est nullement fortuite dans la mesure où la caricature comme art essaie de transposer et, à la limite, réécrire l'histoire dans un humour « noir ». À travers le dessin, toute une stratégie intelligente, une empreinte de

la personnalité même du caricaturiste qui se voit et qui se confirme en même temps. Rendre compte des événements de notre vie quotidienne ne demeure pas seulement le souci obsessionnel de l'artiste mais aussi la quête à la perfection artistique.

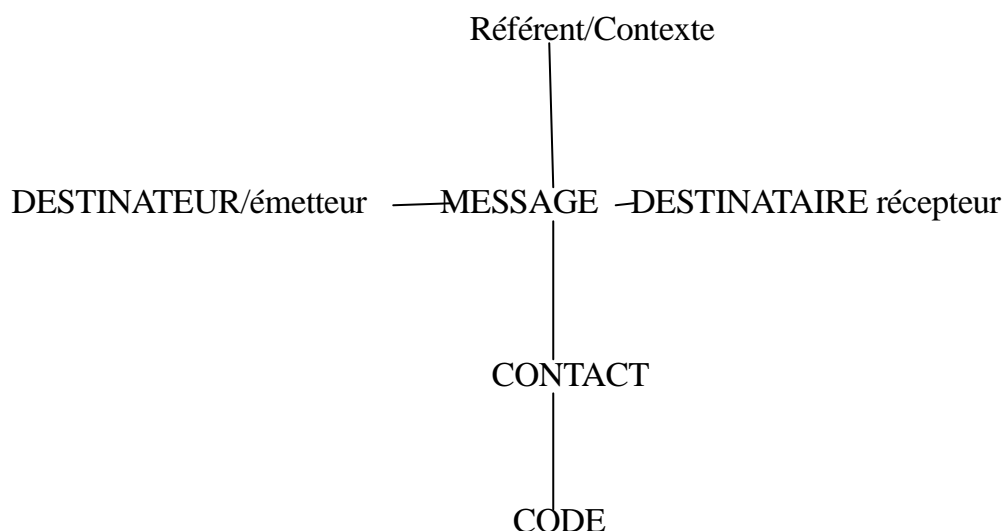
Afin de mettre en évidence le côté significatif du dessin caricatural, l'étude sémiotique des images nous paraît pertinente afin de mieux saisir ce qu'ils véhiculent (contenu). À fur et à mesure, on va essayer de voir la relation qu'entretient le message linguistique, proprement dit, avec celui du message iconique ou celui de l'image. L'étude des actes de langage dans la caricature est très particulière dans la mesure où deux codes sont utilisés pour dire, pour produire l'acte de communication. C'est là où se trouve un autre point d'intérêt de notre étude sur la caricature ; c'est essayer d'étudier le processus d'actualisation d'un acte d'énonciation dans la caricature et les différentes modalités qui rentrent dans sa réalisation. (Voir. Chap. I. Les composantes du message caricatural)

Dans cette perspective, on va voir les deux acteurs dans la réalisation de l'acte d'énonciation ou de communication (émetteur et récepteur). Ici, on devrait emprunter le schéma de communication de Roman Jakobson (linguiste Russe) mais en mettant en exergue les modalités et le processus de réalisation de l'acte de la communication verbale ou textuelle mais aussi visuel.

Dans son chapitre de l'analyse du discours, « Essais de linguistique Générale », Roman Jakobson parle de l'acte de communication comme étant un « processus qui consiste dans une situation donnée (contexte) à représenter une information (le message) à l'aide d'un code depuis une source (l'émetteur ou destinataire) vers une cible (le récepteur ou le destinataire) pour entrer en contact avec elle »<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup>. [http://jeunet.univ-lille3.fr/livre-sic/parcours/p\\_analyse/chapitre2.htm](http://jeunet.univ-lille3.fr/livre-sic/parcours/p_analyse/chapitre2.htm)



- Schéma de communication de Roman Jakobson

Deux champs théoriques sont convoqués dans le cadre de notre travail ; « la pragmatique » de l'énonciation. (Cf. subjectivité langagière chez Emile Benveniste). Tout acte de communication est une manière de dire et de faire, selon la formule de J.L.Austin avec la publication à Oxford en 1962 de « How to do things with words », traduit en français par « Quand dire, c'est faire », on aura la théorie des speech acts (actes de langage) de J.J.Austin pour étudier la pragmatique du langage dans la caricature .

A partir de la théorie de *Speech acts* de John L. Austin et de John R. Searle, on pourra à la limite mettre en évidence le fait que le langage n'est pas seulement « *dire* » mais surtout « *faire* » ou tenter d'agir sur son interlocuteur.

« Les paroles sont aussi des actions »<sup>8</sup>

Avant même la théorie de « *Speech acts* » de John L. Austin et de John R. Searle, cette affirmation a été mise en évidence par le courant rhétorique d'Aristote et de Perelman, selon laquelle « la rhétorique est l'étude de l'art de persuader par le discours ». Ceci dit, le discours caricatural ne sert pas seulement à transmettre à autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais aussi de faire influencer et intervenir sur son interlocuteur, aussi sur le monde et l'environnement.

<sup>8</sup> . Catherine KERBRAT-ORICCHIONI, Les actes de langage dans le discours, théorie et Fonctionnement, éd. NATHAN, collection. Université, 2001.Paris.ISBN/ 2-09-191004-X. <http://www.nathan-u.com>. P.01. Collection créée par Henri MITTERAND.

Par ailleurs, on aura comme support d'étude du processus de communication le schéma de communication de Roman Jakobson et ses six fonctions : *référentielle, expressive, conative, phatique, métalinguistique et poétique*.

Le caricaturiste lorsqu'il élabore un dessin, il le charge par des signes doués de sens. Ainsi, rien n'est gratuit et la charge stylistique et artistique se transforme en une résistance au silence pour défendre une certaine sensibilité personnelle. Ceci dit, la caricature est un encrage d'idées, d'expériences et de sensibilités individuelles et collectives.

## 1.2-Biographie

Ali Dilem est l'un des caricaturistes les plus importants de sa génération. Né à El-harrache (Alger), le 29 juin 1967, il publie ses caricatures au sein du Quotidien national algérien « Liberté » et dans l'émission « Kiosque » de la chaîne francophone TV5.

Il commence son parcours professionnel dans la presse algérienne en 1989, avec le quotidien national « Alger républicain », ensuite avec l'ex. Journal national « Le Matin », en 1991, jusqu'à où il rejoint le journal « Liberté », en 1996 et avec lequel il demeure à nos jours.

Ses dessins caricaturaux ont eu plusieurs prix internationaux dont « le Prix international du dessin de presse en 2000, le Trophée de la liberté de la presse décerné par le Club de la Presse du Limousin et Reporters sans frontières en septembre 2005, le Cartoonists Rights Network's Award for Courage in Editorial Cartooning (Prix du courage en caricature politique) décerné à Denver (États-Unis) en juin 2006, et le Grand Prix de l'Humour vache au Salon international du dessin de presse et de l'humour à Saint-just-le-martel en septembre 2007. Dilem est également membre de la fondation Cartooning for Peace, fondée à l'initiative de l'ONU, qui organise des

expositions et des conférences partout dans le monde, en réponse à l'affaire des caricatures danoises représentant Mahomet. »<sup>9</sup>

Dans son dessin, il y a beaucoup de rhétoriques et d'implicites socioculturels et pour comprendre et saisir ses dessins, il faut être un lecteur attentif et averti de sa personnalité et surtout, il faut une certaine maturité intellectuelle.

### 1.3-Problématique

L'étude de la relation texte –image est l'enjeu principal de notre étude. En effet, la pertinence de notre recherche sera d'impliquer l'association de ces deux systèmes dans la réalisation de l'acte de communication, également, la dynamique et le processus de la réalisation de l'énonciation, surtout le parcours de l'interprétation du message, l'environnement (contexte) qui entre dans le processus de réalisation du sens. Notre objectif est d'asseoir une analyse sémiotique du texte et de l'image.

Au long de notre étude sur la caricature, on va essayer de savoir comment des images peuvent véhiculer comme la « langue naturelle » un message et des significations.

Selon les propos du philosophe et sociologue Louis Porcher (1976, p. 169) "de domaines où circulent des significations indépendamment de toute référence au langage comme véhicule de significations"<sup>10</sup>

Pour mieux exposer la problématique de notre étude sur la caricature, on propose de poser une série de questions et qui vont nous aider à mieux situer les repères de notre recherche. Qu'est-ce que la caricature de presse et quelle est la relation qui existe entre le message textuel et le message visuel ? Si relation

---

<sup>9</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ali\\_Dilem](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ali_Dilem)

<sup>10</sup> Louis PORCHER. (1976), *Introduction à une sémiotique des images*, Didier, Crédiff, Paris

existe-t-elle, comment se fait cette coexistence entre ces deux systèmes de signes et quelle est la nature de chacun ? On devrait aussi poser la question de savoir quel est le degré qu'entretient cette relation pragmatique Texte/image et son interaction avec la réalité référentielle, laquelle pourrait déterminer la formation de la signification ou le sens ? En parallèle, on doit savoir si ce binarisme Texte/Image influence ou pas ?

Ainsi, on devrait à la limite de notre recherche poser les questions pour savoir les différents aspects sociaux et communicationnels dans la caricature éditoriale ou de presse. Il y a aussi la question du rôle de l'image comme réseau de diffusion de savoir et sa contribution à une meilleure saisie du contenu sémantique du texte. C'est le cas de la publicité ou même dans certains textes pédagogiques dans lesquels il existe des signes plastiques doués de sens.

D'autres interrogations seront soulevées dans notre étude.

- Comment lire une image ?
- Comment peut-on réduire la polysémie dans la lecture d'une image ?
- Comment la conduction des informations fonctionne-elle dans l'image ?
- Comment peut-on lire le contenu de l'image ?
- Quels sont les composants du message visuel (iconique) et leurs rôles dans la stabilité sémantique (sens) ?
- Comment fonctionne cette relation dynamique entre le dessin caricatural et le contexte ?
- Quels sont les procédés rhétoriques utilisés dans la caricature ?
- Comment le caricaturiste choisit-il les signes symboliques et idéologiques dans ses dessins ?
- Quelle est la dimension pédagogique dans le dessin caricatural ?
- Quels sont les éléments dynamiques du message caricatural ?

Autant de points problématiques qui vont nous aider à mieux cerner l'objet de notre étude sur le rapport texte-image.

La caricature éditoriale comme l'un des genres les plus importants dans la caricature est un objet d'étude pertinent surtout qu'il est inscrit dans le domaine de la communication par support visuel. C'est un outil physique et concret pour la diffusion de connaissances et d'informations. Sa fonction va même dans d'autres domaines comme son lien avec la pédagogie et de l'information et cela à partir des dessins humoristiques et satiriques qui est une peinture de la réalité sociale et politique.

Son interaction avec le commentaire textuel de l'éditorial est l'un des points qui va être étudié et analysé (Voir. Chap. II. Relation image-journalisme).

#### 1.4-Finalités et hypothèses de recherche sur la caricature

Notre choix dans l'étude de la caricature veut être dans sa perspective sémiologique une contribution scientifique et qui entre dans le domaine des sciences du langage. L'intérêt dans l'étude de la caricature se focalise essentiellement sur le rapport existant entre le message linguistique (texte) et le message iconique ou visuel (image, dessin). L'existence de deux systèmes de communication verbale et non verbale et l'étude du système de la signification dans la caricature sont les deux points pertinents de notre étude sémiologique de la caricature.

En effet, notre étude devrait poser quelques hypothèses de départ de l'existence d'une dynamique relationnelle entre les deux systèmes de communication et qui pourrait ainsi déterminer les mécanismes du système de signification dans la caricature.

Dans chaque système de communication qu'il soit verbal ou bien iconique, il y a des éléments hautement signifiants et qui sont étroitement liés. Dans le message visuel de la caricature, ces éléments sont des signes linguistiques et non linguistiques. Les signes linguistiques sont les éléments qui relèvent du textuel ou bien du discours des personnages ou celui du

commentaire éditorial ; le second sont les signes non linguistiques qui sont des signifiants plastiques et iconiques porteurs de sens.

Afin de mettre en évidence le côté significatif du dessin caricatural, l'étude sémiotique de l'image est l'une des approches qui pourrait nous aider à mieux emparer du contenu sémantique des éléments hautement signifiants. Cette approche sémiotique va nous permettre à mettre en exergue la corrélation qui existe entre le message proprement dit linguistique et du message iconique ou celui du dessin ou de l'image. La particularité même du langage caricatural est l'existence de deux codes utilisés par le caricaturiste pour dire, pour produire l'acte de communication. C'est là où se trouve un autre point d'intérêt de notre étude sur la caricature ; c'est d'essayer de voir le processus d'actualisation d'un acte d'énonciation dans la caricature et les différentes modalités qui rentrent dans sa réalisation. À travers cette perspective, on va voir les deux acteurs dans la réalisation de l'acte d'énonciation (émetteur et récepteur).

Ces éléments hypothétiques peuvent nous aider à répondre à la question première de l'existence d'une corrélation entre le message textuel et visuel et de l'autre côté de la pragmatique du message visuel chargé de signes sémiologiques (signes plastiques, iconiques et linguistiques)..

### 1.5-Présentation thématique et contextuelle du corpus d'étude

Dans la perspective d'étudier les différentes relations qu'entretiennent le texte et l'image, on a choisi comme support d'étude les caricatures du dessinateur algérien celui qui excelle et considéré comme étant le plus doué de sa génération actuellement : Ali Dilem. Les dessins ont été extraits de l'émission « Kiosque », sur la chaîne francophone TV5. La période du corpus s'étend de 2007 jusqu'à 2008, avec l'élection d'un premier président afro-américain Obama aux Etats-Unis. Ces caricatures sont liées à un contexte d'actualité internationale très chargée.

Nous avons sélectionné des caricatures ayant traité à des thèmes précis :

- L'actualité algérienne.
- Le conflit palestinien.
- La guerre en Irak.
- La crise du nucléaire Iranien et de la Corée du Nord.
- Les élections présidentielles en France.
- L'actualité sociale et économique en France
- L'actualité européenne
- Les manifestations en Kenya
- Les affrontements de rue entre l'armée Birmane et les manifestants
- Les présidentielles aux Etats-Unis
- Le PKK et l'armée Turque
- Les élections présidentielles américaines

Cette inventaire thématique dans le dessin caricatural va nous permettre de mieux situer le contexte ainsi de faciliter l'interprétation des caricatures. En effet, l'image est « une représentation interne de la réalité externe »<sup>11</sup>. Ceci dit, la représentation iconique est étroitement liée à son contexte social et politique, elle seule est insuffisante pour être signifiante, surtout que la nature même de l'image est polysémique. Ainsi l'intervention d'un texte permettrait à mieux interpréter le sens de l'image, ce qui explique l'accompagnement par le commentaire éditorial du journal.

En effet, dans l'ensemble des dessins caricaturaux d'Ali Dilem, le titre de l'actualité principale (le commentaire éditorial) est ajouté afin de mieux faire la référence à l'actualité en question et rendre le dessin plus expressif et plus saisissable par le lecteur potentiel. Roland Barthes (1965), l'a mis en exergue « tout système sémiologique mêle du langage ». Une image ne peut être dans tous les cas autonome et son accompagnement d'un message verbal

---

<sup>11</sup> GEORGES KLEIBER. « La sémantique du prototype ». Ed. Presses Universitaires De France, Paris, 2004. ISBN 2 13 042837 1, ISSN 0292-4226. P.12

se fait généralement comme dans le cas des affiches publicitaire, dans la bande dessinée, dans les manuels scolaires, etc.

## 1.6- Historique de la caricature

### 1.6.1- Définition de la caricature

La caricature est un genre artistique visuel, il transcende les normes et essaye de représenter la réalité sociale et politique à partir d'un point de vue ironique et humoristique. Cela est possible grâce à l'utilisation de procédés rhétoriques de la déformation des traits de ses personnages et la charge qui donne au dessin une spécificité propre et particulière.

Dans le domaine de la presse, la caricature éditoriale est très sollicitée et devient ainsi un langage, un artifice d'expression intelligent, un véhicule physique de représentation, de description de la réalité morale de la société, de la politique. Généralement, le dessin caricatural de presse accompagne le papier et la ligne éditoriale du journal dans lequel est publié. Ainsi, la caricature est liée d'une manière ou d'une autre aux principes politiques et idéologiques du journal, elle s'inscrit au contexte. Ce type de dessin, on l'appelle la caricature éditoriale. Son décryptage relève d'une connaissance préalable du contexte dans laquelle la caricature est étroitement liée. Le dessin caricatural, n'est pas seulement une représentation parodique ou un simulacre gratuit pour rire et pour se défouler mais surtout une tenue langagière particulière, signée et agréée par son créateur descripteur et en interaction avec le contexte d'actualité.

La caricature est un mot d'origine de latin « Carricare », qui veut dire charger. Il y a une « charge » exagérée de certains traits de déformation de ses personnages comme la tête ; les yeux, les joues, les jambes afin de mettre en évidence un caractère ou faire un inventaire des mœurs. Ces déformations sont des procédés rhétoriques qui ont pour fonction d'interpeller et de mettre une sorte d'accentuation sur la réalité d'un individu ou bien d'une institution

sociale ou politique. Selon une définition précise de la caricature, attribuée par le dictionnaire Larousse c'est « une *description comique* ou *satirique* d'une personne, d'une société, etc. », il poursuit dans sa définition comme étant « un dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un de quelque chose, une image déformée de façon significative, outrée, burlesque »<sup>12</sup>.

Le dessin caricatural est plus qu'un art ou une esthétique mais un moyen de communication non négligeable, du fait de sa capacité à *transmettre un message*. Une *figure d'expression*, un *langage codé*, une *production culturelle*, du coup, *une opinion* qui tend à informer et à *persuader l'interlocuteur* à travers un dessin satirique et humoristique.

Bref, un objet d'étude important, surtout qu'il est inscrit dans le domaine de la communication par le moyen du discours et de l'image (dessin).

#### 1.6.2- Les genres de la caricature

Les principaux genres caricaturaux sont le *cartoon*, le *portrait* et la *caricature de presse* ou *éditoriale*. Ces trois genres majeurs sont distincts mais ils se ressemblent dans l'utilisation des procédés de déformation et de l'altération. Ils utilisent aussi le moyen de la satire et de l'humour afin de faire rire mais surtout d'interpeller le lecteur potentiel et le mettre dans l'actualité en question.

##### 1.6.2.1- Le portrait

Selon une définition du dictionnaire, Le Robert Micro (1993), le portrait est la « représentation (d'une personne réelle) par le dessin, la peinture, la gravure. Faire le portrait de quelqu'un. Un portrait en pied, de tout le corps, debout. Un portrait de face »<sup>13</sup>.

---

<sup>12</sup> Dictionnaire Petit Larousse. Edition Larousse, Paris, 2007, version (CD).

<sup>13</sup> Dictionnaire Robert Micro, Paris, 1993. ISBN : 2-85036-206-9. Rédaction dirigée par Alain Rey. (P.984)

Le portrait peut être textuel mais aussi iconique, c'est le cas du portrait caricatural des personnes célèbres et qui font l'actualité et la une de nos journaux et des chaînes de télévisions nationales et internationales. Le portrait dans sa première fonction est la représentation de l'individu mais d'une façon « grotesque » et métamorphosée par rapport au visage et à l'aspect général de la personne caricaturée. Ce procédé rhétorique de déformation est un trait artistique et stylistique propre à chaque caricaturiste.

Ces éléments rhétoriques de déformation sont très significatifs et d'une façon arbitraire, elles servent à mieux saisir et à peindre les qualités morales de la personne caricaturée. Comme un aspect artistique et esthétique, le portrait est ainsi chargé par des signes sémiologiques porteurs de sens.

Le portrait des chefs d'Etats et des personnalités politiques sont les sujets les plus caricaturés car ce sont les principaux représentants et animateurs de la scène politique et sociale d'un pays, en plus, ils sont le point de focalisation des lecteurs potentiels.

**TRIPOLI ANNONCE UN CONTRAT D'ARMEMENT AVEC LA FRANCE**



Ali Dilem-TV5-03.08.07

Ce portrait du président Libyen le colonel Moammar Kadhafi, est très chargé des traits de grotesque et de déformation. Ces éléments sémiologiques peuvent être récapitulés comme tels :

a- La tête :

- Les cheveux noirs frisés, lâchés et males coiffés ;
- Le visage a perdu sa forme humaine et s'est métamorphosé et prends la forme d'un ballon. Les joues sont disparues et les dents se sont transformées en barres du piano.
- Le nez ressemble à une grosse patate.

b- Le ventre a pris une forme très démesurée si comme il allait exploser.

c- Les mains ont totalement perdu l'apparence réelle de l'être humain. En plus, il y a que 4 doigts dans la main gauche et 3 dans celle de la droite. Ajouter à cela, les bras n'existent plus et se sont fusionnés avec le reste du corps.

Ces traits de déformation sont des signifiants porteurs de sens mais elles ne peuvent être interprétées qu'en fonction du contexte dans lequel le portrait est liée et selon le lecteur potentiel, qui à toute une histoire référentielle. (Ch. I. 1.1.2. Le parcours de l'interprétant).

#### 1.6.2.2- Le cartoon

Le cartoon ressemble à celui du portrait, il utilise l'humour et la satire afin de faire rire le lecteur potentiel et lui offre un passe-temps et un moment de détente très privilégié.

#### 1.6.2.2- La caricature de presse

Comme les deux premiers genres (le portrait et le cartoon), la caricature éditoriale est un dessin humoristique et satirique car il utilise des procédés rhétoriques de déformation et de l'altération mais ce qui les différencie, c'est son utilisation au quotidien dans la une des journaux et en parallèle avec le commentaire éditorial du journal. Le dessin caricatural joue une fonction de complémentarité et d'accompagnement avec l'opinion propre du journal ou du magazine dans lequel il est publié.

Le caricaturiste dans sa fonction journalistique, contribue comme tous les journalistes à décrire et à représenter par son talent artistique une peinture satirique afin de rapporter l'actualité vue par lui et en rapport avec la ligne politique et idéologique du journal ou du magazine dans lequel il publie ses dessins caricaturaux.

## Chapitre premier : 1- Analyse sémiotique du message caricatural

### 1.1- Les éléments dynamiques du message caricatural

1.1.1- Le parcours de l'énonciateur (processus dynamique de la conceptualisation)

1.1.2- Le parcours d'interprétant (processus dynamique de la réalisation du sens)

1.1.- Le processus de la communication dans la caricature

### 1.2- L'environnement du message caricatural

1.2.1- Les composantes de l'environnement

1.2.2- Le savoir linguistique

1.2.3- Le savoir culturel

1.2.4- le savoir sur le monde

### 1.3- Syntaxe iconique et *grille d'analyse sémiotique de l'image fixe*

1.3.1- Aspects plastiques de l'image fixe

1.3.1.1- Le cadre

1.3.1.2- La composition

1.3.1.3 Les couleurs

1.3.2- Les aspects iconiques

1.3.2.1- Les gestuèmes ou la communication corporelle

1.3.2.2- les symboles et les signaux

### 1.1- Les éléments dynamiques du message caricatural

1.1.1- Le parcours de l'énonciateur

Dans tout acte de communication, il y a toujours un Emetteur (E), celui qui émet le message et un récepteur (R), celui qui le reçoit. Ces deux éléments sont les acteurs de l'acte de l'énonciation. Le point commun entre les deux éléments composants de l'acte de communication est le message.

A savoir que « tout acte de communication est une manière de dire et de faire, selon la formule de J.L.Austin avec la publication à Oxford en 1962 de « How to do things with words » traduit en français par « Quand dire, c'est faire »<sup>14</sup>. Cette formulation de J.L.Austin, explicite le fait de l'existence non seulement à une mise en œuvre d'un discours mais surtout de vouloir agir sur l'autre (Récepteur). Ce qui explique en tout l'utilisation de la rhétorique comme « art de persuasion »<sup>15</sup>. Ceci dit, il y a tout un processus dans un acte de communication et derrière chaque communication il y a un vouloir dire. Cette perspective nous amène à étudier dans l'autre partie de notre étude le processus de la communication dans la caricature avec le fameux schéma de communication de Roman Jakobson qui selon lui ; « La communication est le processus qui consiste dans une situation donnée (contexte) à représenter une information (le message) à l'aide d'un code depuis une source (l'émetteur ou destinataire) vers une cible (le récepteur ou le destinataire) pour entrer en contact avec elle »<sup>16</sup>.

En effet, on ne peut percevoir et quelque soit la situation de communication (un discours politico-idéologique, publicité, caricature, etc.) sans ces deux éléments constitutifs de l'acte de l'énonciation.

L'énonciation a toujours pour finalité la mise en acte d'un message textuel ou iconique pour non seulement dans sa fonction première qui est de transmettre un message mais surtout d'agir et de convaincre un récepteur cible car « les paroles sont aussi des actions. Dire, c'est sans doute transmettre à

---

<sup>14</sup> Catherine KERBRAT-ORICCHIONI, Les actes de langage dans le discours, théorie et Fonctionnement, éd. NATHAN, collection. Université, 2001.Paris.ISBN/ 2-09-191004-X. <http://www.nathan-u.com>. P.01. Collection créée par Henri MITTERAND.

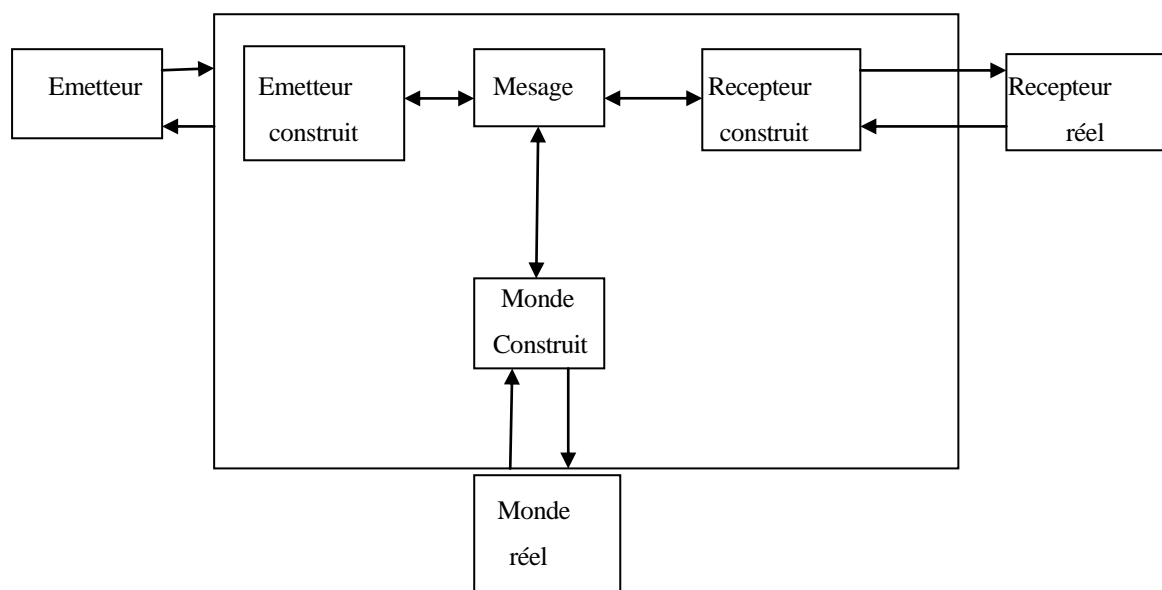
<sup>15</sup> Roland BARTHES, « L'aventure sémiologique », éd. Seuil, paris, 1985. ISBN. 2-02-012570-6. P.87.

<sup>16</sup> [http://jeunet.univ-lille3.fr/livre-sic/parcours/p\\_analyse/chapitre2.htm](http://jeunet.univ-lille3.fr/livre-sic/parcours/p_analyse/chapitre2.htm)

autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi faire, c'est-à-dire tenter d'agir sur son interlocuteur »<sup>17</sup>

De l'autre côté, le message visuel avant même d'être transmis, il est surtout travaillé car selon Jean-Jacques Boutard<sup>18</sup> « Dans un contexte à l'autre, le message n'est pas seulement transmis mais travaillé comme un acte de communication avec une dimension énonciative, de production du sens, intentionnelle ou non, conscience ou non... ». En ajoutant que le message visuel en question dans son achevé il y a une part de la « subjectivité » et cela part l'intervention « des données sociales, culturelles, symboliques, qui enrobes les topiques, les modèles, les normes, les stéréotypes, prennent formes dans la production et la négociation du message ».

Voici ci-dessous, le schéma de Fouquier (1984), cité dans le livre (Sémiotique et communication) de J.J. Butard.<sup>19</sup>



<sup>17</sup> Catherine KERBRAT-ORICCHIONI, Les actes de langage dans le discours, théorie et Fonctionnement, éd. NATHAN, collection. Université, 2001. Paris. ISBN/ 2-09-191004-X. <http://www.nathan-u.com>. P.01. Collection créée par Henri MITTERAND.

<sup>18</sup> Jean-Jacques Boutard "Sémiotique et communication : du signe au sens", publié par L'Harmattan, 1998. Paris. ISBN : 2738470432, 9782738470430. P.73

<sup>19</sup> Ibid, p.72

Ce schéma montre réellement le processus et le parcours que le message peut avoir avant sa réalisation par son auteur. En effet, tout message est un message travaillé et son auteur utilise toutes les stratégies de communication pour fabriquer un message expressif et qui répond à la limite aux besoins de locuteur, de l'éditeur ou quelque fois pour influencer et interpeller le lecteur afin d'accepter une idée ou une information, c'est le cas de la propagande politique et idéologique ou dans la publicité.

## **SARKOZY EXIGE UNE BAISSSE DE 5% DE LA DÉLINQUANCE**



Ali Dilem. TV5. 01. 04. 2007

Si on veut appliquer la règle du processus de l'énonciateur dans le cas de notre corpus, on doit mettre en évidence l'existence de deux codes ; l'un est verbal (linguistique), l'autre est iconique (dessin). A savoir que le caricaturiste (E), écrit toujours en haut du dessin un titre, ce qu'on appelle le commentaire éditorial et charge son dessin par des signes iconiques et plastiques non linguistiques doués de sens afin de transmettre un message visuel à un récepteur

ou à un lecteur potentiel. L'illustration suivante de la caricature d'Ali Dilem, publiée le 1er juillet 2007 dans l'émission Kiosque, de la chaîne francophone TV5 sur la baisse de la délinquance en France de 5%, recèle tous les éléments constitutifs de l'énonciateur : la signature du caricaturiste Ali Dilem, le message de SARKOZY exige une baisse de 5% de la délinquance » l'événement en haut du dessin, les propos du personnage.

Ce dessin comme illustration peut montrer le fait qu'un message qu'il soit iconique ou textuel possède toujours au sein de sa structure interne des éléments signifiants, nous les nommerons les signes (signes linguistiques, signes plastiques, signes iconiques), qui contribueront à mieux saisir le contenu sémantique global du message visuel mais en revenant à chaque fois au contexte d'actualité du dessin car le dessin est polysémique et l'intervention d'un langage verbal peut servir comme une nécessité dans l'imprégnation du sens.

Dans ce dessin, le caricaturiste à travers l'utilisation des deux systèmes de représentation, il veut transmettre un message sur la volonté de Sarkozy de baisser le taux de la criminalité en France. L'utilisation des procédés rhétoriques sont très lisibles dans son dessin, une déformation physique du personnage (Sarkozy), des couleurs vifs (bleu, blanc et rouge), qui renvoient au drapeau de la République française. Ajouter à cela, le jeu du langage, dans le discours du personnage, qui n'est rien que le Président de la République française Sarkozy « **je vais étendre le service minimum aux délinquant** ». Dans cet énoncé on peut voir qu'il existe une sorte d'allégorie dont la fonction est métaphorique, car dans son sens propre, « **le service minimum** » est une expression utilisée durant les grandes grèves de la fonction public de l'existence un minimum de fonctionnalité de certains services afin de ne pas pénaliser totalement les usagés et les clients. Dans son sens métaphorique, est une allusion à sanctionner et à réduire au minimum la délinquance en France, en particulier dans les quartiers pauvres et défavorisés.



### 1.1.2- Le parcours de l'interprétant

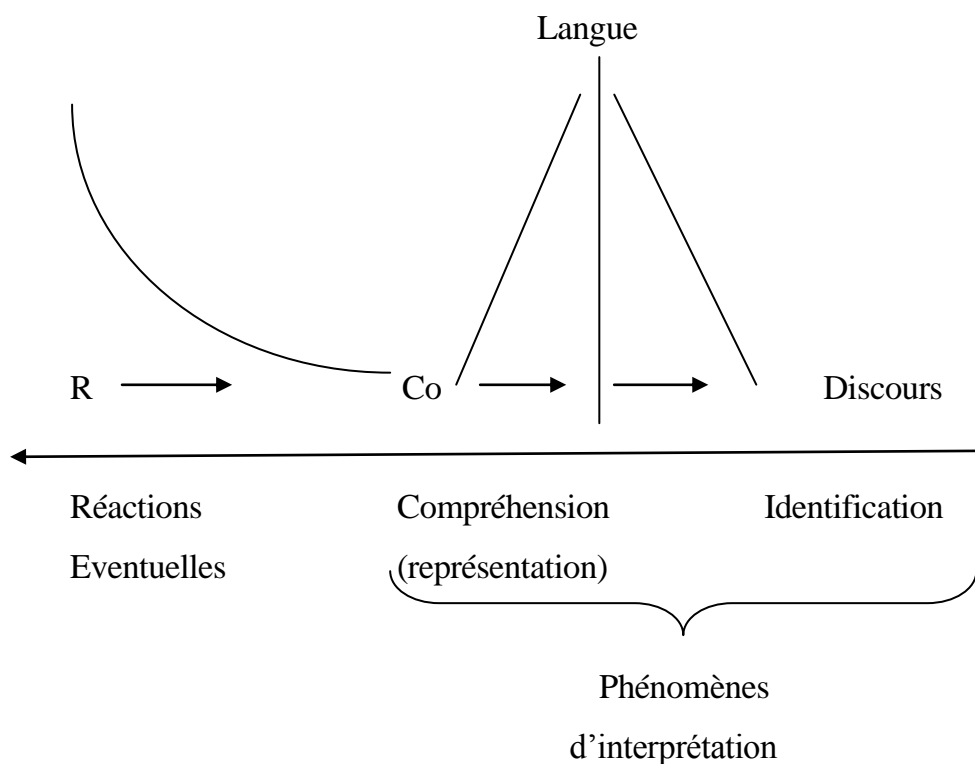
Tout discours et toute manifestation communicationnelle procède à des stratégies langagières précises afin d'établir en premier lieu le contact entre l'émetteur et son récepteur. Les deux éléments sont les acteurs de l'acte de l'énonciation. Toutefois, comprendre et interpréter un message, c'est tout un processus dynamique et structuré autour des signes verbaux et iconiques, un système charpenté et dans lequel l'interprétant est assigné sans qu'il soit conscient.

Au sein de ce processus complexe de l'acte de l'interprétation commence en effet à partir du corpus textuel (verbal ou oral) et d'un corpus iconique comme le dessin caricatural, la bande dessinée, une photo ou une carte postale. Ces représentations textuelles et iconiques ont un système de signification que l'énonciateur (E) sélectionnées afin de donner à son message une entité signifiante chargée et saturée, nous les nommerons ici, les *aspects sémiologiques* de l'image caricaturale comme les codes sociaux, les connotations, les références culturelles et symboliques.

Pour pouvoir interpréter et saisir le contenu sémantique du message visuel véhiculé par le caricaturiste (E), ce qu'on appelle « LE VOULOIR DIRE », le récepteur (R) ou bien l'interprétant doit avoir une certaine compétence telle que linguistique (la langue avec laquelle est écrit le message verbal dans la caricature), la culture et la vision du monde propre de l'énonciateur. Ces compétences sont nécessaires pour l'interprétant. Ces compétences ce sont le SAVOIR de l'interprétant. Ainsi, la langue comme compétence est « SAVOIR (lexique et grammaire de compétence), où se réalise la mise en signes et la mise en schèmes, ou leur identification dans le cas de l'interprétant »<sup>21</sup>

---

<sup>21</sup> - Bernard POTTIER. Sémantique générale, éd. Presse Universitaire de France (PUF), Paris, 1992. ISBN: 2 13 044159 9 / ISSN: 0292-4226. P.17



- La séquence du parcours sémasiologique (parcours de l'interprétant) (P.17)

Cette partie du processus de l'interprétation est importante car elle permettrait de mettre en exergue des hypothèses et des représentations mentales du sens (signifié). A partir de cette étape, le récepteur (R), celui qui reçoit le message émis par l'énonciateur ou par le destinataire (D). Ce parcours ou ce processus est nommé la sémasiologie, « un néologisme inventé par le linguiste allemand Christian Karl Reisig. Une partie de la linguistique qui part du mot pour en étudier le sens (du grec « semasia » signification et « logos » étude). C'est donc le contraire de l'onomasiologie »<sup>22</sup>

Dans le message caricatural, il y a toujours le principe de passer d'un système verbal ou textuel à un système iconique (dessin, BD, carte postale, etc.) mais le parcours de l'interprétant reste le même. En effet, dans le parcours de l'interprétant d'un dessin caricatural commence simultanément à partir d'un message iconique et verbal. Ce passage spontané est l'une des caractéristiques du message caricatural.

<sup>22</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9masiologie>

Dans le dessin ci-dessous, on peut i interpréter le message à partir de deux systèmes de représentation :

- Le système de représentation textuel (linguistique et verbal) ;
- Le système de représentation iconique (non-linguistique/message iconique).

## LE TRADER A PROFITÉ D'UNE FAILLE DANS LE SYSTÈME



Ali Dilem -TV5- 08 .02. 08

Ce dessin caricatural d'Ali Dilem, daté du 08.02.2008 dans l'émission « Kiosque » de la chaîne francophone TV5 ([www.tv5.org](http://www.tv5.org)) est une représentation d'idées avec deux systèmes de communication ; l'un est verbal, vu à partir de l'énoncé « **Le Trader a profité d'une faille dans le système** » qui a pour fonction de mettre le dessin dans l'actualité, l'autre est d'une nature iconique,

présenté par la déformation satirique et ironique du slogan officiel de la « **Société GÉNÉRALE** ».

A partir de ces deux systèmes de communication comme support, on pourrait mettre en perspective une série d'interprétations et cela par l'intervention de notre culture acquise, du savoir linguistique (la langue) et du contexte d'actualité dans lequel le dessin est lié. Ce parcours nous amène à déduire des hypothèses de sens.

En référant à l'actualité de ce dessin, un employé de la société Générale, Jérôme Kerviel, âgé de 31 ans est « ...Soupçonné d'être à l'origine de la plus importante fraude bancaire de l'histoire »<sup>23</sup> soupçonné comme étant le responsable d'une fraude ayant conduit à « un trou de 4,9 milliards d'euros ». Sur le dessin, le PDG de la société Générale, Daniel Bouton, qui a l'air sonné et vibré par la fraude qui a frappé sa banque.

On peut remarquer dans le dessin l'existence du signe linguistique « **Krache** » ajouté au signe iconique d'une longue ligne qui forme une sorte de courbe et montre le déclin et la chute de l'indice boursier de la banque juste après la publication de l'information de la fraude.

Nos hypothèses de sens et l'interprétation du dessin caricatural peut être sémiotisées grâce à l'association des différents signes iconiques, plastiques et linguistiques qui sont dans leurs fonctions communicationnelles complémentaires et forment un système de signification global du message scriptovisuel.

En résumant, on peut relever les signes sémiologiques suivants porteurs de sens :

- Le personnage a l'air totalement bouleversé et choqué. Il est dans une position en courbe comme le déclin de la courbe de l'indice boursier de sa banque.

---

<sup>23</sup> <http://www.lemonde.fr/web/depeches/0,14-0,39-34043281@7-37,0.html>. Article écrit par Crispian Balmer

- Le mot « **Crache** » une onomatopée, un ancrage rhétorique du bruit, utilisé dans le lexique de la finance qui signifie le déclin de l'indice boursier d'une société dans la bourse.
- La courbe, elle aussi va sur le même sens que les deux premiers signes chargés dans le dessin.
- Il y a ses mains qui tremblent et les yeux fixés, des traits sémiologiques très explicites et qui évoquent plusieurs signifiés : l'agonie du personnage, le malaise, le choc.

### 1.1.3- Le processus de la communication dans la caricature

La caricature comme langage est un moyen de communication qui sert à transmettre un message. Cet acte de l'énonciation est établi par ce qu'on appelle un énonciateur ou bien un émetteur (E) qui émet un message destiné à un récepteur (R) ou bien à un destinataire (D) et cela via un code textuel ou bien visuel (iconique) dans un contexte donné, c'est le cas du message caricatural. Ces éléments constitutifs, représentent le processus essentiel de la communication que Roman Jakobson l'a représenté dans son fameux schéma de communication avec ses six pôles, à savoir le destinataire, le destinataire, le message, le contexte, le contact et le code.

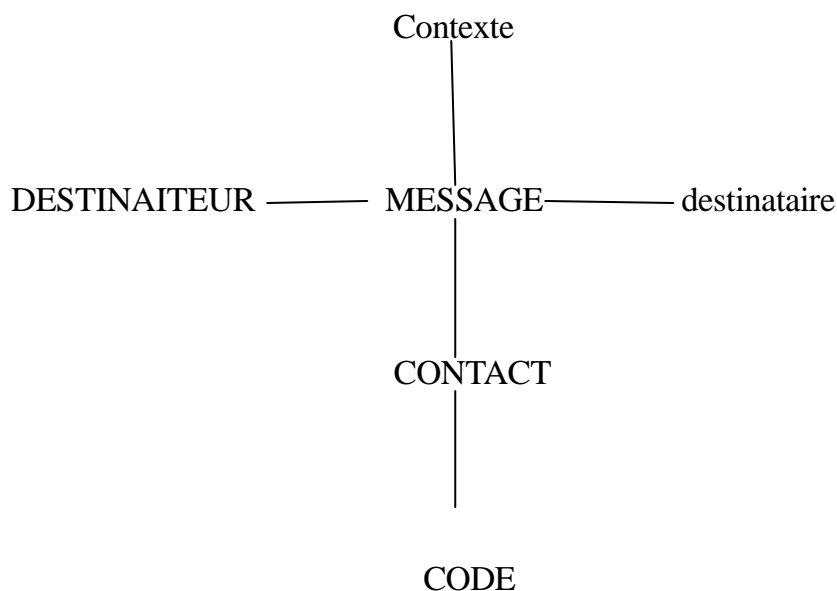
Dans son chapitre de l'analyse du discours, « Essais de linguistique Générale », Roman Jakobson parle de la communication comme un processus « La communication est le processus qui consiste dans une situation donnée (contexte) à représenter une information (le message) à l'aide d'un code depuis une source (l'émetteur ou destinataire) vers une cible (le récepteur ou le destinataire) pour entrer en contact avec elle »<sup>24</sup>.

Ces six facteurs sont les éléments qui permettent d'établir et de maintenir tout processus de communication visuelle ou linguistique.

Le fameux schéma de communication élaboré par Roman Jakobson et qui résume en tout les six éléments constitutifs de l'acte de communication

<sup>24</sup> . [http://jeunet.univ-lille3.fr/livre-sic/parcours/p\\_analyse/chapitre2.htm](http://jeunet.univ-lille3.fr/livre-sic/parcours/p_analyse/chapitre2.htm)

linguistique et même visuelles selon lequel « Tout message requiert d’abord un contexte, appelé aussi référent, auquel il renvoie ; il requiert ensuite un code au moins en partie commun au destinataire et au destinataire ; il lui faut aussi un contact, canal physique entre les protagonistes qui permet d’établir et de maintenir la communication »<sup>25</sup> :



- Schéma de communication de Roman Jakobson

En parallèle, Roman Jakobson affirme que ces six éléments constitutifs du processus de la communication ont aussi des fonctions dans la communication, à savoir :

- La fonction dénotative ou bien cognitive ou bien référentielle, qui se focalise sur le contenu du message émet par le destinataire.
- La fonction expressive ou bien émotive est focalisée sur le destinataire, qui émet le message, qui dans sa nature est « subjective ».
- La fonction conative « (du latin conatio=effort, tentative) »<sup>26</sup>. Cette fonction est celle d’interpeller et d’essayer de faire réagir le lecteur

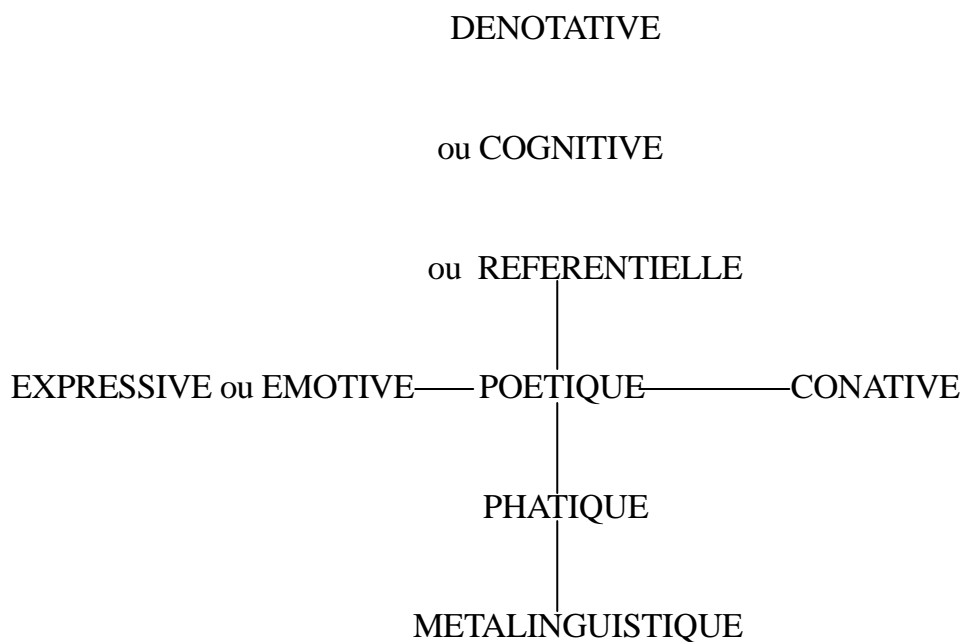
<sup>25</sup> Martine Joly. “Introduction à l’analyse de l’image”. Ed. Armand Colin. 2005. ISBN : 2-200-34166-0. P.46

<sup>26</sup> Ibid., p.47

ou bien le récepteur avec des procédés tels que la rhétorique, l'impératif, l'interrogation.

- La fonction phatique sert à maintenir le contact entre le l'émetteur et le récepteur par l'utilisation des « formules » de maintient comme la répétition, et « Allô » dans une communication téléphonique.
- La fonction métalinguistique, se focalise sur le code.
- La fonction poétique, se focalise sur « le message lui-même », en utilisant des procédés rhétoriques et poétiques en jouant avec la langue, offrent un «rythme » et une « sonorité ».

« On peut alors représenter les différentes fonctions du langage par un schéma reprenant la structure de celui de la communication<sup>27</sup> :



Le schéma de communication de Roman Jakobson (linguiste Russe), va nous permettre dans le cas de notre étude sur la caricature d'analyser le processus de l'acte de communication et mettre en scène les facteurs et les fonctions qui entrent en jeu.

<sup>27</sup> Martine Joly. "Introduction à l'analyse de l'image". Ed. Armand Colin. 2005. ISBN : 2-200-34166-0. P.47

**PROCÈS DE L'ERIKA**  
**LES RESPONSABLES CONDAMNÉS À DES DOMMAGES ET INTÉRÊTS**



Ali Dilem- TV5-17. 01. 08

Dans le dessin caricatural suivant d'Ali Dilem, il y a tous les éléments et les facteurs que Roman Jakobson le a représenté dans son fameux schéma de communication.

- DESTINATEUR = Ali Dilem (illustrateur/caricaturiste)
- DESTINATAIRE = le lecteur potentiel.
- MESSAGE = « **Procès de l'Erika, les responsables condamnés à des dommages et intérêts** ».
- CONTEXTE = juger les responsables de l'affaire de l'Erika.
- CODE = texte (linguistique) + image ou représentation visuelle du message. Ici, dans le cas de la caricature, il y a deux codes utilisés ; l'un est linguistique et l'autre est non- linguistique.
- CONTACT = utilisation des procédés de la rhétorique comme la personnification de l'oiseau à un être humain, qui a des capacités de s'exprimer et de se défendre « **MERCI !, J'ai déjà reçu MON VERSEMENT !** », écrit en caractère gras et en majuscule afin

d'interpeller le lecteur sur les conséquences dramatiques de l'Erika sur l'écosystème marine, c'est ce que R.Jakobson appelle la fonction « expressive » et « conative » et qui consiste à faire interpeller un DESTINATAIRE potentiel (lecteur) .

## 1.2- L'environnement du message caricatural

### 1.2.1- Les composantes de l'environnement

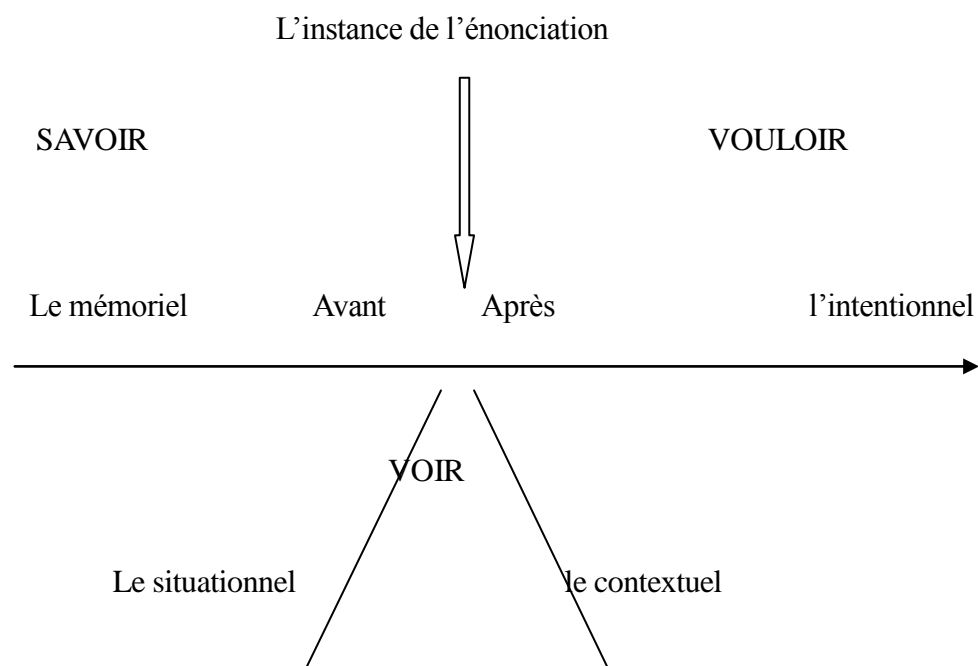
Tout message qu'il soit écrit, oral ou bien iconique, il naît dans un environnement contextuel qui lui soit favorable dans sa réalisation ou dans sa production. Les composantes de l'environnement du message sont les suivantes :

- a- L'instant de l'énonciation autour duquel se situent un AVANT et un APRES.
- b- L'avant de l'instant de l'énonciation est constitué par l'accumulation du SAVOIR mémorisé par l'énonciateur depuis sa naissance (culture générale) ou son encyclopédie propre à lui ou son contexte social).
- c- L'après de l'instance de l'énonciation est le VOULOIR dire ou bien ce que l'énonciateur veut communiquer.
- d- La dernière composante de l'environnement du message est celui du contexte et de la situation de la communication ou bien le VOIR.

- Voici un schéma emprunté à Bernard POTTIER<sup>28</sup>

---

<sup>28</sup> Bernard POTTIER. « Sémantique générale ». Ed. PUF. Paris. 1992. ISBN : 2 13 044159 9 / ISSN : 0292 -4226. P. 24.



\* Schéma des composantes de l'environnement du message.<sup>29</sup>

Ces éléments de l'environnement du message peuvent nous aider à mieux comprendre le processus de la réalisation du message. On peut déduire que le caricaturiste avant même de réaliser sa production, elle revient toujours à son *savoir* et à ses connaissances préacquises afin de dire ce qu'il veut exprimer *avant* l'instance de l'énonciation mais en interaction avec le contexte et la situation sociale et politique dans lequel l'énonciateur est étroitement lié. Un autre élément essentiel de la connaissance de ces références, c'est de pouvoir saisir le non-dit du message caricatural de l'illustrateur à partir de cette dynamique interactionnelle entre l'instance de l'énonciation- *savoir – vouloir- contexte*.

### 1.2.2- Le savoir linguistique

Il est évident que les compétences linguistiques demeurent comme un facteur primordial dans la saisie et l'interprétation d'un message. Dans la

<sup>29</sup> Ibid, p.24

caricature, le commentaire éditorial de l'illustrateur porte des références linguistiques dont leurs saisies sont majeures.

### 1.2.3- Le savoir culturel

Tout texte écrit, oral ou bien iconique il est toujours imprégné dans un bain social et culturel donné. Ce qui fait, qu'il est évident que la prise en charge du registre culturel et social du caricaturiste soit important pour saisir le non dit du message ou bien l'implicite.

### 1.2.4- Le savoir sur le monde

Chaque individu a sa propre vision du monde. Le savoir sur le monde est l'un des facteurs qui peuvent avoir un rôle déterminant dans le processus d'interprétation d'un message. « Chacun de nous a son propre savoir de type encyclopédique. Notre « vision du monde » est tributaire de cette expérience »<sup>30</sup> par exemple, l'énonciation ou la présentation du portrait d'une personnalité politique peut engendrer une série de corrélations des savoirs sur le monde et avec certaines visions sur le « pouvoir », « la politique », « la diplomatie », les « élections », « la démocratie », etc. Bref, le savoir sur le monde pourrait nous donner une sorte d'interprétation globale d'un message qu'il soit textuel ou bien iconique. L'ignorance des événements historiques, sociaux ou idéologiques pourrait altérer les compétences d'interprétation ainsi la saisie intégrale d'un message.

## 1.3- Syntaxe iconique et grille d'analyse sémiotique de l'image fixe

### 1.3.1- aspects plastiques de l'image fixe

Selon le communicologue et sémioticien américain Paul-R. WENDT « Les images possèdent plusieurs caractéristiques du langage, pas dans le sens

---

<sup>30</sup> Bernard POTTIER. « Sémantique générale ».Ed.PUF. Paris. 1992. ISBN: 2 13 044159 9 / ISSN: 0292 -4226. P. 25.

figuré de ‘langage des fleurs’, mais par les caractéristiques de leur structure (syntaxe, grammaire, style) et par leur contenu sémantique. Et la caractéristique fondamentale est que les images sont des représentations abstractives de la réalité. »<sup>31</sup>

L'image se compose par des signes plastiques dont l'auteur sélectionne afin de véhiculer son message visuel. Ainsi, l'analyse de l'image peut se faire à travers de la saisie de ses aspects plastiques comme le cadre, la composition et la mise en relief, les formes, les couleurs et l'éclairages, la texture. Ces signes sémiologiques jouent un rôle primordiale dans la composition et la structuration du message visuel. Ainsi l'étude des signes de l'image visuelle est primordiale dans une étude sémiologique de l'image fixe (dessin, bande dessinée, photographie, etc.)

#### 1.3.1.1- Le cadre

On peut distinguer deux sortes de cadres : un cadre horizontal et un cadre vertical. A savoir que le cadre horizontal il donne « une impression d'éloignement » et le cadre vertical « donne une impression de grande proximité »<sup>32</sup>

a- Le cadre horizontal :



Ali Dilem- TV5-15. 08. 07

<sup>31</sup> <http://www.ulaval.ca/ikon/finaux/1-texque/imadem/CHAP13.PDF>. P.02

<sup>32</sup> Martine JOLY. «Introduction à l'analyse de l'image » éd. Armand Colin. Paris. 2005. ISBN : 2-200-34166-0. P82

Le caricaturiste Ali Dilem a sélectionné un cadre horizontal pour représenter un attentat terroriste qui a frappé les civils innocents Irakiens dans un quartier résidentiel. Ce cadre horizontal dans lequel des centaines de morts civils gisent par terre et une marrée de sang qui inonde une ville en ruine. Ce cadre, veut expliciter le nombre important de victimes dans une Irak martyrisée et meurtrie, le cadre est ouvert et montre combien la guerre civile a touché presque tous les citoyens civils Irakiens.

Dans ce dessin il y a même le procédé d'adjonction dans lequel une partie des victimes sont met en valeur par leurs positions dans le hors-cadre du coté gauche et de la droite du dessin, c'est une manière de mettre les yeux et contrôler la focalisation du lecteur vers les victimes innocents.

b- Le cadre vertical :

## LE PRÉSIDENT FRANÇAIS EN BAISSÉ DANS LES SONDAGES



Ali Dilem -TV5-04. 02. 08

Ce genre de cadre nous offre une impression de se trouver juste en face d'une action qui vient de se dérouler. Ali Dilem a bien voulu expliciter par le choix approprié d'un cadre Vertical afin de mettre le lecteur dans l'événement français qui est celui du mariage du président français avec la chanteuse populaire Carla Bruni.

### 1.3.1.2- La composition

La composition est un outil plastique qui sert à orienter la lecture du lecteur cible dans le message visuel et cela par une distribution sélective, de l'emplacement des signes par ordre de mérite ou de priorité. Par exemple, dans une image publicitaire, son concepteur va essayer d'orienter la focalisation ou le trajet du lecteur cible vers le produit en question ou l'élément d'information principale, ensuite vers l'appellation du produit et ses qualités. Cette forme d'aménagement des signes plastiques va permettre le lecteur cible à mieux saisir le message visuel dans la publicité.

Selon Georges Péninou sur « la géographie intérieure du message visuelle », cité par Martine Joly dans son ouvrage « Introduction à l'analyse de l'image » (P.85) ces « *configurations privilégiées que l'on trouve dans l'image publicitaire...sont au nombre de quatre : la construction focalisée, la construction axiale, la construction en profondeur, la construction séquentielle* »<sup>33</sup>

- a- La construction focalisée : dans lequel, les signes sémiologiques privilégiées sont comme tels « trait, couleurs, éclairages, formes » ;
- b- La construction axiale : dans ce type, le produit est placé au centre de l'image publicitaire afin de le mettre en valeur ;

---

- <sup>33</sup> Martine Joly. "Introduction à l'analyse de l'image". Ed. Armand Colin. 2005. ISBN : 2-200-34166-0. P.85

- c- La construction en profondeur : dans ce type, le produit est mis entre l'ensemble des éléments qui composent le message publicitaire mais il reste qu'« il tient le devant de la scène, au premier plan » ;
- d- La construction séquentielle : c'est de « faire parcourir » les yeux du lecteur cible « de gauche à droite, en bas à droite de l'annonce » pour construire ainsi un trajet de focalisation et du « parcours » de la forme « Z ». Il y a une sorte de circularité du trajet de focalisation des yeux du lecteur. A savoir que la saisie de l'ensemble des éléments va nous amener à emparer de la signification globale du message visuel.

Revenant, à notre exemple sur la caricature d'Ali Dilem sur les cérémonies du mariage du président français Sarkozy avec la chanteuse populaire Carla Bruni, dans lequel on peut la lire verticalement car le caricaturiste a bien voulu focaliser sur les deux personnages principaux, ce qui fait l'aménagement des signes est d'une « construction axiale ». Nous remarquons ainsi que la lecture du dessin est verticale.

### 1.3.1.3- Les couleurs :

La perception des couleurs comme celles d'autres signes s'attache au contexte social et culturel. En effet, « l'interprétation des couleurs et de la lumière, comme celle des formes, est anthropologique. Leur perception, comme toute perception est culturelle... en effet, la couleur et l'éclairage ont sur le spectateur un effet psycho-physiologique parce que, perçus optiquement et vécus psychiquement » cela montre que la perception des couleurs dépend de chaque individu qui lui-même appartient à une entité et une sphère sociale dans laquelle sa vision du monde s'est forgée par l'éducation, sa culture, ses mythes et ses stéréotypes. Selon Kandinsky, cité par Martine Joly dans son ouvrage « Introduction à l'analyse de l'image » (P.88) « Le noir n'est pas plus la couleur du deuil pour tous que le blanc celle de la pureté »<sup>34</sup>

---

<sup>34</sup> Martine Joly. « Introduction à l'analyse de l'image ». Ed. Armand Colin. 2005. ISBN : 2-200-34166-0. P.88

Voici un tableau récapitulatif, qui montre le signifié des différents types de couleurs dans les différents aspects affectives, psychologiques, physiologies, caractéristiques et symboliques. L'interprétation et le classement des couleurs par aspect est primordial comme élément de la communication

35

<b>COULEUR</b>	<b>ASSOCIATION AFFECTIVE</b>	<b>EFFETS PSYCHOLOGIQUES</b>	<b>EFFETS PHYSIOLOGIQUES</b>	<b>CARACTÈRE</b>	<b>SYMBOLISME</b>
<b>ROUGE</b>	amour meurtre	chaud dynamique énervant	pénétrant calorifique stimulant mental	vitalité action	charité amour énervement
<b>ORANGE</b>	incandescence chaleur	ardent stimulant brillant	favorise digestion stimulant émotif	peut calmer ou irriter	
<b>JAUNE</b>	gaieté	gai spirituel dynamique	stimulant pour l'oeil et les nerfs peut calmer	gaieté	puissance science ménage
<b>VERT</b>	mauvaise influence	calmant reposant rafraichissant pacifiant équilibrant néfaste	sédatif hypnotique reposant	patience  inquiétude	vérité foi régénération espérance mauvais oeil
<b>BLEU</b>	espace voyage	clair frais léger transparent atmosphérique calme aimée	calmant apaisant	calme repos	sagesse intelligence immortalité science
<b>POURPRE</b>	pompe mystère	calmant mélancoligène délicat rafraichissant	calmant	respect satisfaction	dignité
<b>VIOLET</b>	deuil dignité	rafraichissant	calmant	tristesse mélancolie	pénitence espérance
<b>BLANC</b>	communion mariage clarté	sobre clair	néant	propreté sobriété	pureté innocence vertu chasteté propreté
<b>NOIR</b>	ténèbres mystère	tristesse	reposant	imagination malsaine	fins dernières mort deuil

En plus des différents aspects que les couleurs peuvent interpréter et symboliser, il est important d'étudier le classement par priorité des couleurs que les gens aiment le plus car en tout il y a toujours une sorte de variations de goûts et d'appréciation dans les gens et cela en fonction de l'âge, du milieu et du sexe masculin ou féminin. Ainsi,

« Dérivé (1969) qui a fait des recherches suivies en ce domaine, a fait un référendum auprès de 1,000 personnes, en leur demandant de classer par ordre les couleurs qu'elles préféreraient et celles qu'elles détestaient. Il arrive aux conclusions suivantes qui diffèrent légèrement de celles d'Eysenk: »<sup>36</sup>

Les couleurs	Préférence	Différence	Désagrément	Rang
Rouge	23.6	10.5	13.1	3
Orange	3.1	5.	- 1.9	4
jaune	10.5	16.5	- 6.	5
Vert	9.6	28.8	19.2	2
Bleu	4.	9.5	- 49.5	1
violet	3.7	39.2	- 35.5	6

### 1.3.2- les aspects iconiques

#### 1.3.2.1- Les gestèmes ou la communication corporelle

On sait bien que la sémiotique est « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* »<sup>37</sup>, ainsi son utilisation relève d'une grande importance dans l'analyse et dans l'étude des gestes du corps. Elle nous permet de la mise en œuvre d'un éventaire globale et précis sur les différents signifiants iconiques de l'image. Parmi les différents éléments signifiants des gestèmes, il y a ceux qui font référence aux gestes, aux corps, au visage et aux

<sup>36</sup> <http://www.ulaval.ca/ikon/finaux/1-texque/imadem/CHAP13.PDF>. P-P.8-9

<sup>37</sup> Pierre Parlebas, « Les Actes de Lecture : « PERTINENCE MOTRICE ET COMPLEXITE DANS LES JEUX ET LES SPORTS n°98, juin 2007. P-P.49.50. <http://www.lecture.org/productions/revue/AL/AL98/page049.pdf>

membres. Ces différents signifiants sont hautement prépondérants pour une saisie globale du comportement des personnages au sein du dessin caricatural. Ces gestes oratoires et non-verbales sont autant de moyens de communication que notre étude va pencher et sur lesquels on va essayer d'ouvrir pour un éventail de ces gestes.

La « sémio-motrice » ou bien la « sémiotique » fait référence au comportement en différents gestes du corps des personnages qui sont mises sur scène dans le dessin caricatural. Selon Pierre Parlebas, il existe trois types de « sémio-motrices » ou de « sémiotique » :

- Sémiotique de type socio-affective : qui porte sur les différents comportements « affectifs » comme l'amitié, l'amour, la violence, d'agressivité, etc.
- Sémiotique de type référentielle : qui porte référence et relation aux différents comportements humains dans la société, de l'histoire et de civilisation comme les danses traditionnelles ou bien moderne ainsi que les coutumes et les traditions.
- Sémiotique de type instrumentale : un comportement spontané « en prise directe sur l'accomplissement de la tâche ludomotrice en cours de réalisation. Il s'agit des gestes, des postures et des conduites motrices mis au service immédiat de la réussite ludique. »<sup>38</sup>

Dans sa portée sociale et culturelle Louis Porcher montre que les gestes expriment à travers une culture incorporée ou apprise, une appartenance sociale, d'identité d'un groupe. Il y a donc pas de gestes en soi, indépendamment des positions sociales et des stratifications d'une société »<sup>39</sup>

---

<sup>38</sup> Ibid, P.50

<sup>39</sup> Genevieve CAZBRIS, Louis PORCHER. « Gestes et communication », Crédif, Hatier, 1989. P.26.

### 1.3.2.2- les symboles et les signaux

Les symboles et les signaux sont des signes sémiotiques hautement signifiants et qui doivent avoir une part de notre étude dans l'étude de notre corpus. Selon Luis Preto un signal est « un fait produit artificiellement pour servir l'indice »<sup>40</sup>

Voici un tableau récapitulatif des différents signaux et symboles qui sont des signes hautement signifiants et qui ont une portée sémantique dans le message caricatural.

<b>Signifiants</b>	<b>Signifiés</b>
<b>1. La lune</b>	le symbole de l'islam chez les musulmans
<b>2. Les cercueils</b>	le symbole de la mort
<b>3. Le rouge</b>	le sang, le communisme
<b>4. La colombe</b>	le symbole de la paix
<b>5. Le crâne et l'os</b>	le symbole de la famine et de la mort
<b>6. La croix rouge</b>	organisation humanitaire des ONU
<b>7. Le cœur</b>	l'amour et l'affection
<b>8. Main tendu</b>	un mendiant
<b>9. Un grand cigare cubain</b>	<b>l'homme d'affaire et de pouvoir (le patronat)</b>
<b>10. Un képi</b>	policier français
<b>11. Uniforme militaire</b>	la hiérarchie militaire (armée)
<b>12. Femme voilée</b>	femme traditionnelle algérienne
<b>13. Le sable</b>	le Sahara et le désert
<b>14. Les puits de pétrole</b>	le Sahara, le désert et le pétrodollar
<b>15. Le chameau</b>	Le Sahara et le désert

<sup>40</sup> Luis Preto. "Messages et signaux", PUF, 1966.P.15

<b>16. Sarkozy</b>	La France
<b>17. Bouteflika</b>	L'Algérie
<b>18. George Walker Bush</b>	Les Etats-Unis d'Amérique
<b>19. Obama</b>	Le nouveau président des Etats-Unis. Le changement
<b>20. USA</b>	Les Etats-Unis d'Amérique
<b>21. Le juge</b>	La justice
<b>22. L'avocat</b>	La justice et
<b>23. L'urne</b>	Les élections
<b>24. Le char, les fusilles d'assaut, les grenades et les munitions</b>	La guerre et la violence
<b>25. ONG</b>	Organisation humanitaires Non- Gouvernementales
<b>26. Le sang</b>	La mort et l'assassinat
<b>27. La barbe</b>	Les islamistes et les terroristes
<b>28. La corde avec le nœud</b>	Exécution capitale, la mort
<b>29. Le drapeau français</b>	La France
<b>30. Le drapeau algérien</b>	L'Algérie
<b>31. Le drapeau américain</b>	Les Etats-Unis d'Amérique (USA)
<b>32. La cagoule</b>	Les forces spéciales d'intervention rapide et anti-terrorisme.
<b>33. La matraque</b>	La police et les manifestations
<b>34. La courbe</b>	La bourse
<b>35. Sigolène royale</b>	Parti Socialiste
<b>36. L'homme à la cagoule blanche</b>	Le groupe raciste américain « les kakas)
<b>37. Etoile rouge</b>	Le communisme,
<b>38. Etoile rouge</b>	Symbole de l'armée Russe et de l'armée rouge
<b>39. La main avec une rose rouge</b>	Le parti socialiste français

<b>40. L'éléphant</b>	L'inde
<b>41. La burqa</b>	Les femmes afghanes
<b>42. Un homme barbu avec une ceinture de dynamites</b>	Homme kamikaze prêt à se faire sauter.
<b>43. La mosquée</b>	L'islam
<b>44. La lune</b>	Le ramadhan et l'islam
<b>45. Le croissant</b>	Le symbole de la religion islamique
<b>46. Un homme avec un stylo</b>	Un intellectuel, un journaliste
<b>47. Un homme avec une caméra et un microphone</b>	Un journaliste
<b>48. E-mail</b>	Internet ( courriel ou courrier électronique)

## Chapitre deuxième : 2- rapport texte –image dans la caricature éditoriale

### 2.1- *L'image comme système de communication*

2.1.1- Définition de l'image et du texte

5.1.2- La relation dynamique : image-texte

5.1.3- Le rapport image-contexte (référent)

5.1.4- La dimension pédagogique de l'image

5.1.5- La polysémie et ambiguïté du message visuel

5.1.6- La relation caricature et journalisme

5.1.7- Le mythe dans la caricature

5.1.8- L'ironie dans la caricature

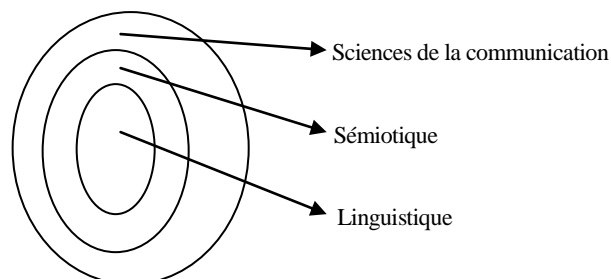
5.1.9- L'anthromorphisme et le zoomorphisme dans la caricature

## 2.1- L'image comme système de communication

### 2.1.1- Définition de l'image et du texte

L'image comme le texte écrit sont deux systèmes de communication utilisés comme moyen de représentation et de conceptualisation de la réalité référentielle. A savoir que l'image est un message iconique non-linguistique alors que le texte écrit est un message linguistique. Contrairement au texte, l'image est de nature polysémique et ambiguë, ce qui provoque chez le récepteur de l'image une difficulté d'interprétation et de décodage de ses éléments sémiologiques (signes iconiques et plastiques).

Dans ce même chapitre, la sémiotique devient ainsi un moyen d'étude et d'analyse primordiale dans les mécanismes qui rentrent et qui structurent le système de communication et de production de signification. Roman Jakobson, affirme dans son fameux modèle où il imbrique les champs relatifs à la réalisation et à la production de la signification et du sens. En affirmant que la sémiotique est « comme étude de la communication de toutes les sortes de messages, est le cercle concentrique le plus petit qui entoure la linguistique, dont le domaine de recherche se limite à la communication des messages verbaux. Le cercle concentrique suivant, plus large, est une science intégrée de la communication qui embrasse l'anthropologie sociale, la sociologie et l'économie»<sup>41</sup>



<sup>41</sup> Roman JAKOBSON, *Essais de linguistique générale*, Minuit, 1973, p. 93. **L'approche sémiologique JCD**

L'image pourrait nous apparaître silencieuse mais très chargée et ses signes sémiologiques sont doués de sens et peuvent véhiculer tout un message et son interprétation est une manière de décoder les signes qui la régissent et qui lui offrent toute une signification ou comme le dit Paul Ricœur : « *C'est dire quelque chose de quelque chose* »<sup>42</sup>.

Toujours dans sa fonction de communication, l'image en question peut remplir plusieurs fonctions dans les représentations culturelles, idéologiques, ethnographiques, scientifiques et pédagogiques. Elle anime et lance une dynamique de réflexion et d'imagination chez les lecteurs, c'est le cas du dessin caricatural, qui fait circuler le commentaire éditorial du journal sous forme d'un dessin satirique et burlesque. Bref, « *l'image est un moyen incontournable d'appréhender le monde, de se former à mieux connaître* »<sup>43</sup> car, une image est un langage qui permet de transmettre et de véhiculer toute une communication et elle constitue un système de signification iconique incontestable. Les représentations iconiques « *elles sont la fixation de la pensée fluctuante. On grave dans la pierre comme on tente de graver dans la mémoire* »<sup>44</sup>

L'utilisation de l'image comme moyen de communication vient pour atténuer certains handicaps de la langue naturelle qui à chaque fois elle peut être dépassée par la complexité de la pensée humaine. Ceci dit, l'image peut avoir comme fonction de complémentarité avec le texte écrit, c'est dans le cas de la presse dont les articles sont généralement accompagnés par des images ou par des dessins caricaturaux qui aident à mieux représenter l'événement.

---

<sup>42</sup> Paul Ricœur. « De l'interprétation », éd. Seuil, Paris. 1965.

<sup>43</sup> Claude Sinte. Introduction à la recherche en pédagogie de l'image.

<sup>44</sup> Bernard Pottier. « Sémantique générale ». Ed. PUF. Paris. 1992. ISBN : 2 13 044159 9 / ISSN : 0292-4226

### 5.1.2- Relation dynamique texte-image

Aujourd'hui, avec l'évolution dans les technologies de communication, l'image est devenue un support privilégié et complémentaire à celui du message linguistique et verbal. On utilise l'image comme moyen et outil physique de représentation et de conceptualisation d'idées et des représentations diverses. On la trouve surtout dans la publicité, dans la pédagogie, dans la propagande politique et idéologique. Bref, l'image est un langage particulier dans le domaine de la communication de masse (les journaux, les magazines et les chaînes télévisées), un outil, une technique efficace de la diffusion.

Seulement et malgré le rôle privilégié de l'image dans les domaines de diffusion des savoirs et d'informations, il reste que l'image est quelque fois polysémique, surtout énigmatique, ce qui fait qu'à chaque fois elle doit être accompagnée par un message linguistique sous forme de légende, de slogan ou d'un commentaire afin que le message iconique soit plus sémantisé et plus clair que possible.

C'est Roland BARTHES qui a véritablement soulevé le problème du rapport entre texte et image car selon lui, le système iconique n'est pas *« autonome »*, *« certes, objets, images, comportements peuvent signifier, et ils le font abondamment, mais ce n'est jamais d'une façon autonome; tout système sémiologique se mêle de langage. La substance visuelle, par exemple, confirme ses significations en se faisant doubler par un message linguistique (...). Enfin, d'une manière beaucoup plus générale, il paraît de plus en plus difficile de concevoir un système d'images ou d'objets dont les signifiés puissent exister en dehors du langage: percevoir ce qu'une substance signifie, c'est recourir au découpage de la langue: il n'y a de sens que nommé, et le monde des signifiés n'est autre que celui du langage »* (Barthes 1953, p.80)<sup>45</sup>

---

<sup>45</sup> Roland BARTHES. (1953), "Éléments de sémiologie" in *Le degré zéro de l'écriture*, Gonthier, Médiations, Pays-Bas. P.80

Cette relation texte-image à été soulevée par Roland Barthes, surtout sur le fait de la fonction et le rôle que peut jouer le texte comme système de représentation par rapport au système iconique (image).

Ainsi, il distingue (R.Barthes) deux types de relations ou de fonctions

- a- Une relation d'encrage ;
- b- Une relation de relais.

Selon Roland Barthes dans son livre "Rhétorique de l'image" in Communications 4, « *L'ancrage est la fonction la plus fréquente du message linguistique; on la retrouve communément dans la photographie de presse et la publicité* » (P.45). « *Dans tous les cas d'ancrage, le langage a évidemment une fonction d'élucidation, mais cette élucidation est sélective; il s'agit d'un métalangage appliqué non à la totalité du message iconique mais seulement à certains de ses signes* » (P.44)<sup>46</sup>

Cette première fonction (relation d'encrage), joue un rôle prépondérant dans la sémantisation du message iconique par un encrage verbal nécessaire. Il sert ainsi à mettre en représentation des signes non linguistiques avec de la représentation textuelle. Cette forme de verbalisation dans le cas de notre étude sur la caricature montre et explique en effet le pourquoi de l'utilisation du caricaturiste des signes verbaux (commentaire éditorial) et qui en réalité sont des encrages nécessaires pour la saisie du message caricatural.

Roland Barthes dans sa réflexion sur le rapport texte-image, dans son analyse d'une publicité sur les pattes « Panzani » (1964, "Rhétorique de l'image" in Communications 4, Seuil, Paris) a essayé de mettre en exergue le fait de l'existence d'une relation bien évidente entre le système des signes linguistiques et le système des signes non linguistiques (iconiques, plastiques). Ainsi, il parte des travaux de Ferdinand de SAUSSURE pour savoir le rapport entre les signifiés et les signifiants dans un support publicitaire des pattes

---

<sup>46</sup> - Roland BARTHES. (1964), "Rhétorique de l'image" in Communications 4, Seuil, Paris. P.44

« Panzani » et il remarque qu'il existe des rapports entre certaines structures signifiantes de l'italianité et qui sont représentés dans certains signifiants tels que les couleurs du drapeau Italien (vert, blanc, rouge) (signifiant plastique), la nomination et l'accentuation du monème Italien du produit « Panzani » (signifiant linguistique), ensuite des représentations socioculturelles des ingrédients comme les tomates, les poivrons et les oignons (signifiants iconiques). Tous ses éléments sont hautement signifiants et leurs fonctions dans une image est majeure. Ainsi, la relation de l'image avec le texte est nécessaire dans la mesure où l'image nous pourra s'auto suffire à elle-même « *Il paraît de plus en plus difficile de concevoir un système d'images ou d'objets dont les signifiés puissent exister en dehors du langage: percevoir ce qu'une substance signifie, c'est recourir au découpage de la langue: il n'y a de sens que nommé, et le monde des signifiés n'est autre que celui du langage* » (Barthes 1953), p.80

Cette pertinence découverte du rapport texte-image chez Roland BARTHES est très marquée dans le dessin caricatural où on trouve des encrages de textuels, plastiques et iconiques. Ceci dit, ces signes contribuent à former le système de signification du dessin caricatural et lui donne toute sa dimension socioculturelle et faire émerger tout un message contextualisé avec des signes chargés dans le message visuel.

La deuxième fonction de relais, de sa part sert à mettre en évidence l'existence du passage d'un système linguistique à un autre, iconique et vis versa. Cette fonction montre la liaison et l'étroite corrélation qui pourrait exister entre les deux systèmes d'expression. « *La fonction de relais est plus rare (du moins en ce qui concerne l'image fixe); on la retrouve surtout dans le dessin caricatural et les bandes dessinées. Ici la parole le plus souvent un morceau de dialogue et l'image sont dans un rapport complémentaire* » Roland BARTHES. (1964), "Rhétorique de l'image" in Communications 4 (p.45)<sup>47</sup>. Cette fonction explique le fait de l'existence des textes insérés dans

---

<sup>47</sup> Roland BARTHES. (1964), "Rhétorique de l'image" in Communications 4, Seuil, Paris. P.45

l'image sous forme de commentaire, de slogan ou bien des légendes et cela afin de réduire au maximum les effets polysémiques dans le l'image.

L'exemple ci-dessous, celle de la caricature d'Ali Dilem, datée du 20 août 2007 dans l'émission Kiosque de la chaîne francophone TV5, montre ces deux fonctions que Roland BARTHES les a identifié dans sa fameuse analyse sur la publicité des pâtes italiennes « Panzani » (1964, « Rhétorique de l'image » in Communications 4, Seuil, Paris.

En appliquant les résultats obtenus par BARTHES, on peut voir que le dessin est très chargé de signes textuels, plastique et iconiques. Le premier type est linguistique avec le titre en gras « **SARKOZY A ALGER** » qui a pour fonction de mettre le dessin caricatural dans son contexte réel, qui est celui de la visite d'Etat du président Français Sarkozy en Algérie ; un signifiant plastique, la couleur rouge évoquant la réception officielle d'un chef d'état, est signe de royauté; un signifiant iconique avec les deux drapeaux, représentent les deux nations (l'Algérie et la France) et à côté, il y a un ring de boxe.



Ali Dilem. TV5. 03 12 07

Le dernier signe non linguistique pourrait être très ambigu et polysémique car, il peut évoquer plusieurs signifiés si on ne sait pas le contexte de l'événement. Mais par déduction et en revenant au contexte idéologique et Historique, ce signe de ring de boxe est de nature métaphorique car il évoque le combat mais le sens propre de ce signe dans la caricature (ring de boxe) est celui de la crise politique sur l'Histoire commune entre les deux pays, en particulier sur la période de l'occupation Française et ses crimes commis contre l'humanité en Algérie.

Voici un tableau récapitulatif des signes sémiologiques linguistiques et non linguistiques qui montrent la corrélation existante entre le texte et l'image dans le dessin caricatural que nous avons analysé :

Les signes sémiotiques linguistiques	Les signes sémiotiques non linguistiques
<p>1- Le titre en haut du dessin, qui met la caricature dans son contexte d'actualité, la visite du président Français à Alger « Sarkozy à Alger ».</p> <p>2- Le signe de ponctuation (?) et (!)</p>	<p>1- Les signifiants plastiques : les couleurs du drapeau des deux nations :</p> <p>c- Rouge, vert, blanc (l'Algérie)</p> <p>d- Bleu, blanc, rouge (la France)</p> <p>2- Les signifiants iconiques :</p> <p>e- Les deux drapeaux, représentant les deux nations (l'Algérie et la France).</p> <p>f- Un ring de boxe.</p> <p>La crise politique entre les deux pays sur les crimes contre l'humanité commis par la France coloniale durant l'occupation Française en</p>

En analysant ces signes sémiologiques, on peut déduire que chacun de ces signes il y a une valeur qui contribue à sémiotiser le dessin et le rendre plus communicant. Le signe linguistique « **Sarkozy à Alger** » a deux fonctions dans le dessin :

- a- La première est d'offrir à la caricature une situation référentielle par rapport à l'actualité ou à l'événement de la visite du président Français à Alger, une sorte de référence textuelle pour le dessin caricatural ;
- b- La deuxième fonction c'est le contrat de lecture avec le lecteur. « *Le lecteur est en quête de référence textuelle.* »<sup>48</sup>

### 5.1.3- Le rapport image-contexte (référent)

Avant même l'invention de l'écriture, l'être humain a réussi à graver sur les grottes de nos aïeux les préoccupations et l'environnement dans lequel s'est développé et avec lequel il a réussi à construire toute une civilisation de communication. Les dessins primaires de la communication humaine qu'on peut trouver nous offrent un document archéologique majeur de ce quelle est l'environnement et les conditions dans lesquels les premiers hommes se sont développés. Ceci dit, les représentations iconiques sont en relation constante avec la réalité de l'être humain. L'image est une création et une représentation humaine de son espace dans lequel est étroitement lié et grâce auquel ses compétences intellectuelles et sa vision du monde se sont développées. Contrairement au texte écrit, l'image est un texte illustratif sous forme d'icônes chargées de signes doués de sens et chaque image représente une réalité du monde. Le peintre dans ses toiles peint ce qu'il voit ou ce que son esprit a pu saisir et mémoriser le monde avec qui il y a toute une fusion et une homogénéité. Le caricaturiste comme le peintre, il fait la description de la

<sup>48</sup> Michael Riffaterre. « Sémiotique de la poésie », traduit de l'anglais par Jean-Jacques Thomas. Ed. Seuil. Paris. 1983. ISBN : 2-02-006335-2 (P.109).

réalité de son temps et illustre toute l'actualité telle quelle avec des traits d'artiste et de critiqueur. Les dessins sont pertinents dans la mesure où ils évoquent et apportent des rapports critiques et analytiques d'une actualité ou d'un événement.

Karlheinz Streile, dans son ouvrage intitulé « La capitale des signes, Paris et son discours », montre les propos du poète Charles Baudelaire qui montre que : « *Seule la face cachée de la caricature révèle véritablement la réalité qu'il a appelée « l'héroïsme de la vie moderne » (...) Elle saisit les types de la vie moderne ou ses manifestations typiques en faire ressortir la lisibilité parce qu'elle exagère* »<sup>49</sup>

Cela montre que la caricature ou bien toute représentation iconique est étroitement liée à la réalité, en plus, l'illustrateur ou bien le peintre s'inspire directement de la réalité sociale, économique et politique comme dit Charles Baudelaire sur la caricature « *Elle saisit les types de la vie moderne ou ses manifestations typiques en faire ressortir la lisibilité parce qu'elle exagère* »<sup>50</sup>

#### 5.1.4 - La dimension pédagogique de l'image

L'image a une dimension pédagogique dans la mesure où elle contribue à créer une nouvelle technique et de perception de la représentation de notre vision du monde. En parallèle avec le message linguistique, le message visuel est un réseau de diffusion de l'information et de la communication très privilégiée. A savoir que les deux systèmes verbaux et non-verbaux ont une relation de complémentarité dans la fonction de signification. « *Éduquer à l'image relève d'une forme de résistance. (...) Trouver dans la production d'images le plaisir d'exprimer sur sa sensibilité et son regard sur le monde* »<sup>51</sup>

---

<sup>49</sup> Karlheinz Streile. « La capitale des signes, Paris et son discours ». Ed. MSH (Maison de Sciences de l'Homme), Paris, 2001. ISBN : 2-7351-0873-2. P.442.

<sup>50</sup> Idem

<sup>51</sup> Préface du livre « Image, cinéma, éducation : pratiques et ressources » éd. Centre Nationale de Documentation Pédagogique (CNDP), 2001. ISBN : 2-240-00777-X. (P.05).

L'image caricaturale permet ainsi comme toute représentation de nature iconique à forger dans l'esprit des lecteurs une sensibilité authentique et spécifique de la critique afin d'analyser et de décrypter l'actualité et l'information en question. Puis, l'image est une technique et un langage visuel spécifique pour l'apprentissage et de diffusion des connaissances et d'exprimer une certaine résistance au silence. Une voix, une raisonnonce authentique de représentation et de conceptualisation visuelle de notre environnement et de nos préoccupations les plus profondes.

Aujourd'hui et grâce aux nouvelles technologies dans le domaine de la communication, l'image est devenue un support de diffusion non négligeable. Ainsi le rôle prépondérant de la caricature éditoriale dans les différents magazines, journaux et même dans certaines émissions audiovisuelles à caractère éducative, ludique ou même politique et sociale en est une preuve irréfutable de cette association non déclarée entre le message textuel et le message iconique ou visuel.

Tout cela laisse à croire que dans un pragmatisme de communication et de signification, le texte et l'image sont indissociables et liés. En effet, dans le cas de notre corpus (la caricature d'Ali Dilem) il existe tout un système de signification textuel et iconique codé, et dont l'interprétation du contenu sémantique reste dépendant de chaque lecteur. Ainsi, chaque lecteur potentiel est un interprétant du message iconique mais en interaction continue entre le texte et son antécédent référentiel (contexte). Mais malgré la nature polysémique et ambiguë de l'image, il reste qu'elle demeure comme un objet pédagogique majeur et prépondérant dans différents domaines de la communication.

A l'école, aux universités ou dans tous les réseaux de diffusion du savoir et de la communication, l'image reste toujours présente et « *un lieu physique de l'apprentissage les textes et exercices sont la matière même des activités scolaires et donc participent au réel l'image s'y oppose comme lieu*

*métaphorique, qui emprunte sa réalité et au monde extérieur et à l'imaginaire du lecteur »<sup>52</sup>*

Pour mieux mettre en évidence la dimension pédagogique du message iconique, on a l'illustration d'un dessin caricatural d'Ali Dilem dans l'émission télévisée « le kiosque » de la chaîne francophone TV5 ([www.tv5.org](http://www.tv5.org)), daté du 01/11/07. La caricature dans son aspect ludique et ironique elle montre en parallèle la situation humanitaire catastrophique dans certains pays Africains qui vivent la famine et l'agonie. Dans ce dessin caricatural, il existe tout un artifice métaphorique sur le thème de la famine, de la détresse et du désenchantement de la population de certains pays Africains.



Ali Dilem. TV5. 01.11.2007

Si on revient au contexte d'actualité internationale, ce dessin est en rapport avec l'affaire de l'Arche de Zoé dans laquelle « *des membres de l'association humanitaire française l'arche de Zoé ont été arrêtés le 25 octobre 2007 par les autorités tchadiennes avec 103 enfants qu'ils voulaient emmener illégalement en France afin de les faire adopter. Il s'est révélé que, contrairement à ce que prétendait l'association, la plupart de ces enfants*

<sup>52</sup>Pierre-Alban Delannoy. « L' mage dans le livre de lecture ». In Communication, n° 33. Éd, seuil, paris, 1981. ISSN : 0588-8018.p.201.

*n'étaient ni orphelins ni soudanais. Cette affaire a entraîné la colère de l'opinion publique tchadienne et déclenché une crise diplomatique entre la France et le Tchad »*<sup>53</sup>

Ainsi, on a réussi grâce à la référence à l'actualité en question, de préciser de ce à quoi il voulait représenter et dans quel pays se passe l'événement. Ceci dit, ce dessin caricatural pourrait ainsi être comme un bon support pédagogique pour le lecteur attentionné et averti. Les signes qui chargent le dessin sont des métaphores utilisées généralement par le caricaturiste afin de mieux conceptualiser et mettre en évidence un événement important. Parmi les signes non linguistiques, il y a L'homme noir africain, à peine debout, les genoux tordus, les yeux cernés et le visage crispé sont autant de signes qui pourraient déduire à la déchéance et à l'agonie. Ajouter à cela, les restes d'un crâne osseux d'un animal sur le sable et un soleil très ardent qui agresse l'homme désenchanté. Ces signes non verbaux pourraient nous résumer d'un côté la mort comme une fatalité dans les pays pauvres et sans ressources et aussi la déchéance d'un être humain devant l'insouciance et l'exploitation des riches aux malheurs des pauvres.

De l'autre côté, il y a le message linguistique du caricaturiste dans lequel il fait parler son personnage désillusionné et qui a l'air ne plus croire aux ONG « **Organisation Non Gouvernementales** ». « **AIDEZ-NOUS. Organisations humanitaires s'abstenir.** »

Bref, une caricature qui pourrait être utilisée comme support dans un livre scolaire pour montrer aux élèves le thème de la famine, un moyen pédagogique pour les lecteurs afin qu'ils prennent conscience de la situation économique en Afrique et dans le monde en général. L'image caricaturale comme réseau de diffusion de la communication, « *s'y oppose comme lieu*

---

<sup>53</sup>- Article de presse du magazine africain « Afrik ». <http://www.afrik.com/affaire-arche-de-zoe>

*métaphorique, qui emprunte sa réalité et au monde extérieur et à l'imaginaire du lecteur* »<sup>54</sup>, il est utilisé comme outil de transmission des connaissances.

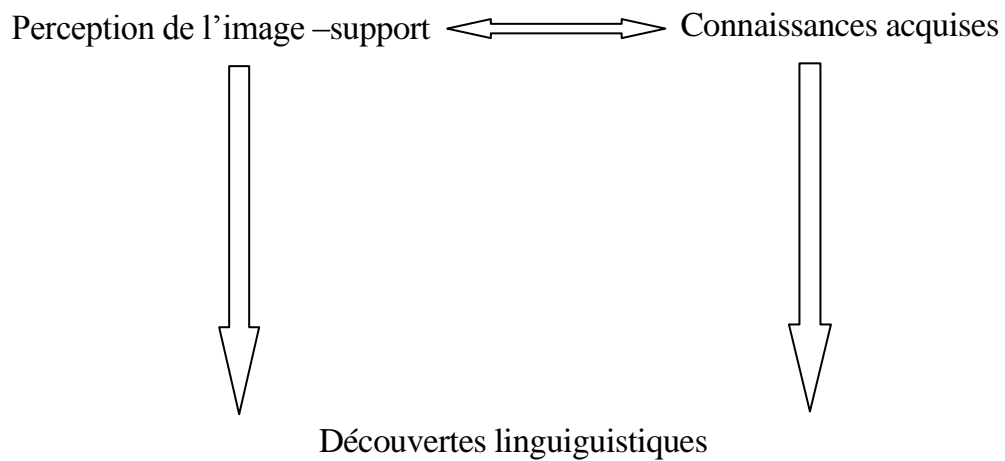
A la lumière de tout ce qu'on a vu comme rôle de l'image dans la pédagogie et ses diverses fonctions comme outil privilégié avec le texte, on peut déduire que l'apprentissage de l'image permettrait au lecteur ou même aux apprenants de passer inconsciemment d'un système iconique à un autre verbal. Ceci dit, dans sa fonction pédagogique, l'image demeure en rapport de concomitance avec le message textuel, on pourrait même affirmer que le système iconique avec ses signifiés ne pourront jamais subsister sans le système verbal, car une image elle seule même si dans certains cas, elle est douée de sens par l'interprétation de ses signes mais comme étant polysémique, son décryptage pourrait être difficile ou même impossible si elle n'est pas accompagnée par un texte ou une légende car c'est le texte ou le message linguistique qui contextualise le message visuel et donne au lecteur plus d'informations. Mais de l'autre côté ça n'empêche que le support iconique et malgré sa nature quelque fois ambiguë et polysémique il peut être un vecteur et un outil pédagogique majeur dans le processus de l'acquisition du savoir et des connaissances. Dans la pédagogie moderne et grâce aux nouvelles technologies numériques l'acquisition des langues étrangères se fait avec l'image mais en parallèle, il y a toujours cette interaction évidente avec le langage verbalisé (linguistique).

A partir de ce schéma ci-dessous on pourrait résumer le processus de l'acquisition des compétences linguistiques avec un support pédagogique iconique.<sup>55</sup>

---

<sup>54</sup> Pierre-Alban Delannoy. « L'image dans le livre de lecture ». In Communication, n° 33. Éd, seuil, paris, 1981. ISSN : 0588-8018.p.201.

<sup>55</sup> André REBOULLET. « Guide pédagogique pour le prof de français L.E. » Ed. Hachette. P.138



- Schéma sur le processus de l'acquisition des compétences linguistiques avec un support pédagogique iconique (cf. André REBOULLET. « Guide pédagogique pour le prof de français L.E. » Ed. Hachette. P.138)

Ce schéma, extrait du Guide pédagogique pour le prof de français L.E. montre bien le processus de l'acquisition d'une langue dite étrangère qui commence de la perception de l'image comme support pédagogique avec les connaissances précacquises durant l'expérience référentielle. Cette sorte d'interaction est évidente même dans l'acquisition des autres savoirs. Ce rôle de l'image dans la pédagogie est bien affirmé par le psycholinguiste R.LANGACKER, dans son livre « Fondation of cognitive grammar. » V.1 (1987) en laissant entendre que « *le concept d'image est nécessaire pour rendre compte du fait que différentes expressions linguistiques donnent des vues variées d'une même situation objective.* »<sup>56</sup>

#### 5.1.5- la polysémie et ambigüité du message iconique

Par rapport au message linguistique, le message iconique a une nature polysémique et ambigüe, ce qui fait l'accompagnement d'un texte est sollicité afin de faciliter son interprétation et sa lecture. Ajouter à cela, il faut savoir que l'image est une forme des représentions mentales et psychiques comme les rêves, les souvenirs proches ou lointains et les obsessions les plus profonds de

<sup>56</sup> R.LANGACKER, « Fondation of cognitive gramma » Vol. 1. Éd. Standford California University press. 1987

l'individu, c'est ce qu'on appelle « *le langage par l'image* »<sup>57</sup>. Toute représentation mentale par le langage de l'image est toujours chargée par des « *traits visuels et nécessaires pour reconnaître un dessin* ». Mais le problème qui se pose, c'est que l'ensemble des traits visuels que peuvent existés dans une image ou dans un dessin comme la caricature est psychique et la signification globale du message est propre à son auteur.

L'utilisation des figures métaphoriques, des symboles et des indices sont autant de signes doués de sens et qui entrent dans la dynamique du signe. Cette dynamique est un processus sémiotique qui est en relation avec le référent ou bien le contexte avec lequel est étroitement lié. Par exemple, la photo d'un enfant Palestinien qui prend une pierre, sa lecture peut être polysémique car chaque individu et selon son appartenance social ou même idéologique peut avoir une saisie globale du message que la photo veut véhiculer. Un arabe, va l'interpréter comme symbole de résistance et de militantisme, de l'autre coté, un juif, peut l'interpréter comme étant un acte irresponsable et de voyoutisme. Cette ambiguïté dans la saisie globale de l'image nous mène à déduire qu'il existe plusieurs lectures possibles pour une seule image car elle est chargée par des signes doués de sens.

Afin de mieux saisir et lire l'image on peut emprunter les travaux de Ch. Peirce.

#### Trilogie de signe chez Peirce

Ch. Peirce, nous propose sa fameuse trilogie des signes pour une lecture sémiologique de l'image :

- L'icône est un signe qui a une relation de similarité avec le contexte ou le référent à qui est lié. Par exemple la carte postale (signifiant) représentant la région de la Soummam, située à L'Est d'Alger, région montagneuse et rocheuse (référent) est considérée comme icône car elle a quelques

---

<sup>57</sup> Martine Joly. « Introduction à l'analyse de l'image ». Éd. Armand Colin. 2005. ISBN : 2-200-34166-0. P.13

éléments de son référents (ressemble à l'objet) : forme, proportion, couleur, etc. Cette icône aura des signifiés différents selon qu'elle sera lue par un citoyen de la région ou par un touriste étranger : l'un est vue comme étant une région où s'est déroulée la réunion historique de la Soummam, l'autre est vue comme étant une région touristique et lieu de vacances.

- Le symbole n'a pas de rapport analogique avec la chose qu'il représente, en contraire, il entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Fatima –Zohra LALAOUI-CHIALI, dans son ouvrage théorique « Guide de la sémiotique appliquée » illustre cette relation arbitraire et conventionnelle des signes et cela en mettant en exergue une sorte de « découpages en vue d'établir des correspondances. exemples : l'abstraction /noir/ pour l'abstraction « deuil », ou le /blanc/ comme symbole de « pureté » ; le /croissant/ ou la /croix/ représentant « l'Islam » et « la civilisation chrétienne » ; la /balance/ renvoyant à la « justice »... »<sup>58</sup>
- Indice, entretient avec son objet une relation de causalité et de contiguïté comme certains signes comme « La rougeur, la pâleur peuvent être des signes de maladie ou d'émotion »<sup>59</sup>. Fatima –Zohra LALAOUI-CHIALI, dans son ouvrage théorique « Guide de la sémiotique appliquée » parle dans sa définition des indices comme étant des signes « motivés », en ajoutant que « la face signifiante du signe sera dite l'indiquant, la face signifiée l'indiqué. Exemples : la fumée pour le feu ; la trace de main sur la joue, témoignant de la gifle ; la rougeur rappelant l'exposition au soleil, la trace d'humidité d'un verre sur du marbre etc. »<sup>60</sup>

---

<sup>58</sup> Fatima-Zohra LALAOUI-CHIALI. « Guide de la sémiotique appliquée » P.32. Ed. O.P.U (Office des Publications Universitaires). Oran (Algérie). 2008. I.S.B.N :978-9947-0-1773-3

<sup>59</sup> Idem. P.24.

<sup>60</sup> Fatima-Zohra LALAOUI-CHIALI. « Guide de la sémiotique appliquée » P.32. Ed. O.P.U (Office des Publications Universitaires). Oran (Algérie). 2008. I.S.B.N :978-9947-0-1773-3

On a dans le dessin de la page suivante le président des Etats-Unis d'Amérique George Walker bush, qui tient dans sa main gauche une corde, un symbole qui par induction il symbolise l'exécution et à la mort. De l'autre côté, il y a l'emblème national des Etats-Unis d'Amérique, qui par induction symbolise la liberté et la justice.

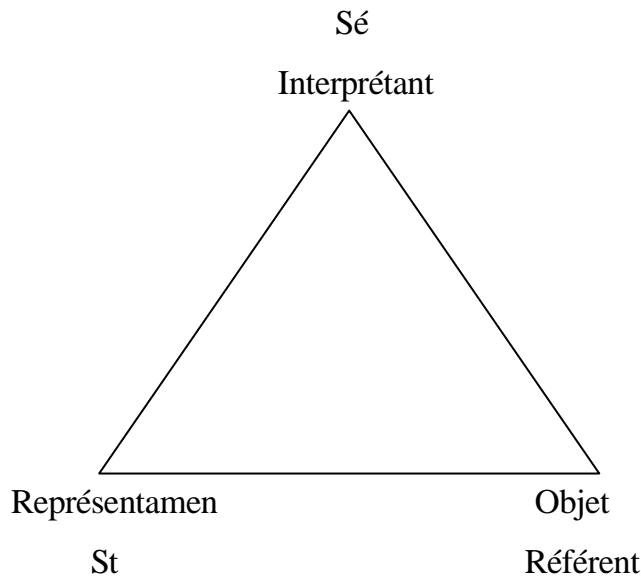


Ali Dilem TV5. 2007

Contrairement à Ferdinand De Saussure qui met dans la dynamique du signe l'élément du (Sé) et du (Sa), Peirce voit que le signe entretient une relation dynamique avec trois éléments : le signifiant, le signifié et le contexte ou bien le référent. Cette sorte de triangulation montre en effet, le rapport évident entre les signes iconiques et le contexte, c'est-à-dire le référent. (Cf. : 5.1.3). Selon E. ECO, l'interprétation du signe est une dynamique de signification (sens), dépendant du contexte et de la culture du récepteur et de ses propres préoccupations les plus majeures.

*« Cette triangulation représente bien aussi la dynamique de tout signe en tant que processus sémiotique, dont la signification dépend du contexte de son apparition comme de l'attente de son récepteur »<sup>61</sup>*

<sup>61</sup> Cité par Martine Joly. « Introduction à l'analyse de l'image ». Éd. Armand Colin. 2005. ISBN : 2-200-34166-0. P.26.



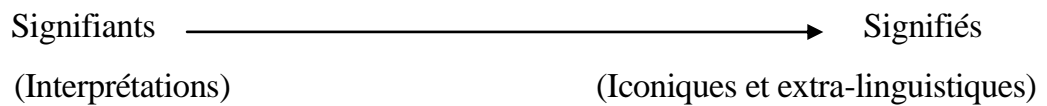
Cette lecture sémiologique on la trouve aussi dans le Schéma d'analyse sémiologique de la lecture iconique de Liliane Hamm, dans son ouvrage théorique « Lire les images » qui va nous aider à mieux comprendre qu'une image peut contenir et avoir plusieurs lectures, c'est ce qu'on appelle la connotation.<sup>62</sup>

1<sup>er</sup> Niveau de la lecture : la dénotation, qui permet la simple reconnaissance de ce qui est représenté.

Signifiants	—————→	Signifiés
(Points, lignes et taches)		(Contenu analogique : l'objet
(Représentation de l'objet)		réal tel que nous le percevons)

2<sup>ème</sup> Niveau de lecture : la connotation, qui est une lecture interprétative, une recherche de sens.

<sup>62</sup> Liliane Hamm. « Lire les images ». Éd. Armand Colin-Bourrelier.



#### 5.1.6- La relation caricature et le journalisme

Le caricaturiste est un journaliste, un humoriste, un dessinateur talentueux et imaginatif, qui infléchit dans ses dessins toute une représentation de son époque, de son vécu et de son expérience référentielle. Il sillonne l'actualité et la fait transcrire dans un cadrage chargé de signes iconiques et textuels doués de signification, c'est le rôle en commun avec le journaliste qui écrit les articles de presse et le photographe qui prend des photos sur les lieux de l'actualité. Ainsi, le caricaturiste est en quelque sorte l'historien et le transcripteur de son époque mais contrairement à l'historien, il représente son vécu d'une façon ludique et ironique. Le dessinateur propose d'intervenir grâce à son talent artistique pour illustrer et représenter à travers sa caricature les thèmes abordés dans la une du journal. Les dessins sont pertinents dans la mesure où ils évoquent et apportent des rapports critiques et analytiques d'une actualité ou d'un événement important et qui se déroule sur la scène sociale et politique. Le caricaturiste dans ses dessins transpose l'actualité dans une critique humoristique et ironique mais en même temps il s'attache dans son inspiration avec les attentes de ses lecteurs. L'intervention du dessinateur de presse personnalise les débats et l'actualité pour les rendre plus vivants et plus significatifs.

Par rapport au texte, la caricature de presse interpelle plus immédiatement et sans grande difficulté le lecteur et le met directement dans l'actualité. En effet, le dessin est très chargé par les éléments iconiques et plastiques qui sont autant des signes sémiologiques doués de signification. Ainsi, le dessin de presse peut toucher un large public car c'est un moyen de diffusion pertinent, utilisé dans la presse afin d'aborder l'actualité et

d'interpeller le lecteur et le sensibiliser sur les différents phénomènes de la société et cela avec un esprit très critique.

Le caricaturiste et quelque soit son blason artistique et sa réputation il restera cependant comme un journaliste qui dépend en grande partie de la ligne éditoriale et de la référence politico-idéologique de son journal. Dans sa première fonction est de suivre la ligne éditoriale de son journal qui établie avec elle une sorte d'homogénéité de point de vue car en évidence, une caricature joue un rôle de complémentarité avec le commentaire éditorial et on ne peut imaginer que le dessinateur soit en opposer ou en contradiction car si non il va y avoir un malaise et une ambiguïté sémantique pour le lecteur habitué à lire le journal. Ceci dit, entre le lecteur-récepteur du message et l'auteur-émetteur, il y a ce qu'on appelle le contrat de lecture qui est établie et qui demeure indispensable dans la transmission du message. Le choix d'un lecteur à lire un journal n'est pas un acte gratuit et fortuit mais c'est en fonction de ce qu'il cherche comme idées et préoccupations.

En tant qu'annotateur d'actualité et des événements, l'illustrateur ou le caricaturiste de presse doit se conformer impérativement aux normes d'exigence en matière de la communication et de transmission de l'information telles que la bonne mise en forme du dessin, qu'il soit plus expressif, représentatif et interpellant au lecteur. En effet, le dessin est un véhicule de messages et de sensibilités, un langage scripto-visuel doué de signes sémiologiques de nature linguistique et non-linguistique et leurs décryptages relève de la compétence de chaque interprétant-lecteur.

Dans l'exemple suivant, on peut décrypter un ensemble d'éléments iconiques et plastiques comme le vestimentaire de ces femmes Afghanes qui endurent l'obscurantisme et l'aliénation des Talibans apparait à l'avant plan et mettant au centre par rapport au cadre, la plaque de signalisation « sens interdit », connote les interdictions imposées par les extrémistes, avec le port de la burqa afin que la femme ne soit vue par personne de la tête jusqu'aux

pieds. En arrière plan, il y a le corbeau qui symbolise la mort et la désolation et une ville en ruine à cause de la guerre civile et les batailles qui sanglantes la population Afghane.

Ces éléments sémiologiques forment un ensemble et une entité hautement signifiante. Le regard du récepteur du message visuel est amené à parcourir divers périples possibles qui sont en nombre infinis et peut être variables selon les individus. Cependant, le lecteur peut se focaliser à la tenue vestimentaire sordide et noire des femmes qui figurent dans le dessin et les deux éléments linguistiques ; le premier celui du commentaire éditoriale ou de l'information principale « **les Talibans ont libéré deux otages sud-Coréennes** » et le deuxième élément linguistique, celui des personnages de la caricature de presse : « **Et nous alors ?!** ». Ces différents périples de focalisation du regard des lecteurs peuvent amener à une synthèse et à une interprétation globale du message que le dessin de presse veut véhiculer. Pour dire ainsi, le caricaturiste est un journaliste et un artiste qui transpose toute l'actualité dans un moule humoristique et ludique mais très chargé de sens (l'information et la communication).

## LES TALIBANS ONT LIBÉRÉ DEUX OTAGES SUD-CORÉENNES



Ali Dilem\_TV5-140807

### 5.1.7- Le mythe à travers l'image

Selon R. BARTHES dans son avant-propos de son ouvrage « Mythologies » (P.07) (1957) « *le mythe est un langage* ». <sup>63</sup> Pour lui, le mythe est « *un système de communication, un message* » inscrit dans un contexte social et historique. Dans son ouvrage « Mythologie » il a mis en relief les mythes dont se nourrissait l'environnement social et politique de la société française des années cinquante. Ainsi, les différents types d'images mythiques et imaginaires des civilisations et des sociétés sont autant de signes doués de sens car elles recèlent au sein de son système de signes toute une entité et une portée civilisationnelle.

A chaque fois qu'on parle de la mythologie, on revient toujours au nom masculin « mythe », définit par le dictionnaire Le Robert comme étant « *un*

<sup>63</sup> Roland Barthes. Mythologie. Ed. Seuil. Paris, 1957. ISBN. 2-02-000585-9 (P.07)

*récit imaginaire, symbolique qui met en scène des êtres (odieux, demi-dieux, héros, animaux, forces naturelles), représentant des énergies, des aspects de la condition humaine. »*

En le définissant ainsi, le mythe est l'ensemble des représentations imaginaires, allégoriques, et mystiques imprégnées dans le subconscient collectif d'une société ou d'une civilisation donnée. Même si les sociétés sont éloignées l'une de l'autres, il s'avère, qu'elles partagent entre elles des archétypes identiques sur certaines images mythiques comme la liberté, l'honneur, la beauté, la justice, la mort, les modèles des prophètes (le christ pour les chrétiens, Mohamed pour les musulmans et Moïse pour les juifs). A part des prophètes des 3 religions monothéistes, il y a aussi le modèle du bouddha pour le bouddhisme. Il y a par exemple la mythologie grecque, la plus prestigieuse des mythologies. L'histoire de la mythologie Grecque commence avec le poème l' « Iliade » et de l' « Odyssée », écrits par Homère, qui vivait 10 siècles avant le Christ. Les poèmes et les écrits Homériques fut depuis l'antiquité des références de la pensée européenne dans les domaines de la philosophie et de la pensée et même de l'éducation. Les mythes ont été bien gravés pas seulement dans le texte mais aussi dans les tableaux. Cela montre bien que les mythes comme message peuvent être trouvés sur un support linguistique ou bien sur un support iconique. « *Connaître les mythes, c'est apprendre le secret de l'origine des choses* »<sup>64</sup>.

Parmi les mythes qu'on pourrait illustrer, il y a les mythes politiques et idéologiques, les mythes sociaux et culturels, les mythes religieux.

### 1. Les mythes politiques et idéologiques

Les mythes politiques relèvent de toutes les idées qui portent une empreinte des principes et des idéaux idéologiques de chaque partie d'une société ou d'un pays. Toute structure de la pensée est liée à des repères sociaux

---

<sup>64</sup> <http://www.pierdelune.com/page6a.htm#Haut>

et idéologiques. Durant la seconde guerre mondiale, des fiches et des slogans de textes et d'images de la propagande Nazie ont été investies pour faire renaître le mythe de la suprématie de la race Arienne. Aussi, il y a le mythe de la société noble, utilisé durant l'antiquité européenne pour affirmer la dominance de la famille royale sur le reste de la « populace ». Ceci, c'est une forme de l'extermination sociale, très répondues même à nos jours, particulièrement dans certains pays autoritaires.

## 2. Les mythes sociaux

Toutes les sociétés du monde ont dans leur subconscient des idéaux et des comportements sociaux comme la bonté, le courage, la dignité, la beauté et toutes les idées qui sont autant d'images encrées par l'expérience référentielle de chaque individu. Il y a certaines valeurs sacrées comme les relations sociales comme le mariage, la circoncision, etc. on trouve aussi la relation entre l'homme et la nature et son respect pour son espace environnemental. Ce mythe de la relation entre l'homme et la nature et la préservation de l'environnement a été très réactualisé et il est devenu comme un idéal de combat et une lutte dans certains partis politiques, particulièrement en Europe (les verts en France et en Allemagne), au Amérique du Nord et latine. Les représentations mythiques d'une société peuvent être identifiées particulièrement dans la publicité, dont R.BARTHES dans la « Mythologie » a bien illustré l'exemple du mythe ou l'idée de la « profondeur : la saleté n'est plus arrachée de la surface, elle est expulsée de ses loges les plus secrètes » (P.82-82)<sup>65</sup>

## 3- Les mythes religieux

Ce mythe est lié en fonction de la religion ou de la dominance religieuse et de culte de chaque société. Dans les sociétés chrétiennes par exemple, le

---

<sup>65</sup> Roland Barthes. Mythologie. Ed. Seuil. Paris, 1957. ISBN. 2-02-000585-9 (P.82-83)

Christ est par excellence le modèle idéal à suivre, dans la société musulmane, c'est la voix comportementale du Mohamed qu'il faut suivre, chez les juifs, c'est celui de Moïse. Ce sont ici par excellence les modèles comportementaux religieux qui sont les références de ces trois religions monothéistes dans le monde.

Pour Roland Barthes, « *Le mythe est un langage de la culture, dite de la masse (...) des représentations collectives* » qui sont « *des systèmes de signes* ». Grâce à une analyse sémiotique de ce système de signes on pourrait mettre en relief un inventaire des signes représentatifs d'une société car la linguistique ne suffit pas elle seule pour rendre compte de la signification des différents signes stéréotypes d'une société donnée. C'est la sémiologie, science générale des signes linguistiques et non linguistiques qui permettraient d'étudier le système de signification des signes. Ceci dit, chaque société et chaque civilisation, possède dans son inconscience une sorte d'inventaire de stéréotypes mythiques propre à elle et à travers lequel elle se réfugie et avec lequel elle se construit tout un imaginaire collectif de sa réalité et de son espace identitaire et culturel propre.

Dans notre étude sur la caricature on ne va pas étudier les récits imaginaires définis par le dictionnaire on va essayer et à partir de l'approche sémiotique de faire l'analyse des différents signes porteurs de sens.

D'autre part, la caricature joue une fonction de mystificateur, elle utilise les différents stéréotypes anciens et modernes afin de créer une sorte d'authenticité et être représentatif de l'imaginaire collectif d'une société, c'est une façon de lui exorciser ses préoccupations et ses angoisses les plus profondes. Ainsi, les représentations caricaturales forment une sorte de catharsis et un exutoire.

Le dessin caricatural suivant illustre le mythe social de la société Chrétienne « le père Noël », c'est le personnage qui vient gâter les enfants de plein de cadeaux et des jouets pendant la nuit où la neige tombe. Le père Noël

est devenu un mythe, les parents aussi jouent leurs rôles de faire encrer ce mythe dans l'inconscience de leurs enfants. La nuit du père Noël est une nuit symbolique de paix, de réconciliation entre familles et amis. Ceci dit, la nuit du père Noël est un espace temps mythique et symbolique très privilégié pas seulement pour les enfants mais aussi pour les parents, c'est une sorte de catharsis.

Ces signes qu'on peut trouver dans ce dessin caricatural du père Noël recèlent dans son système de communication des signifiés divers comme la charité, l'amour, la bonté du personnage à satisfaire et à exorciser tous les plaisirs et les vœux des enfants. Dans le contexte historique et politique du dessin, le père Noël est le président Français SARKOZY, qui incarne le personnage mythique, ce choix du caricaturiste de l'utilisation de ce mythe va l'aider à mieux véhiculer son VOULOIR dire, avec la dynamique affichée par le président dans la résolution de tous les problèmes dans divers secteurs afin d'apaiser le climat de tension social en France. Ceci va en soi avec ce qui l'a affirmé R.BARTHES sur le mythe comme étant « *une parole ...un système de communication, un message* »<sup>66</sup>

Cela montre que le mythe peut être représenté à travers l'image à partir des signes sémiologiques non linguistiques et cela par le biais des personnages, des animaux de la mythologie ou autres représentations très symboliques et qui relèvent de l'imaginaire et de l'idéal humain. C'est pour cela que R.BARTHES a affirmé la nécessité d'une analyse sémiologique des signes.

---

<sup>66</sup> Roland Barthes. Mythologie. Ed. Seuil. Paris, 1957. ISBN. 2-02-000585-9 (P.193)

# SARKOZY EST SUR TOUS LES FRONTS



Ali Dilem. TV5-06 .12 .07

A partir d'une analyse sémiotique on peut mettre en relief un tableau d'inventaire des mythes utilisés dans notre support.

## Les différents mythes utilisés par le caricaturiste

1. **Le mythe des islamistes** :

- Intégrisme- sal- fermé- fondamentalisme- aliénation-terrorisme, etc.

2. **Le mythe de la suprématie américaine dans le monde** :

- Le cow-boy-Lutte anti-tirrorisme- le gendarme du monde- le garant des libertés et de la démocratie dans le monde- générateur de conflits mondiaux.

3. **Le mythe Iranien** :

- Le fondamentalisme- le chiisme- anti-sunit- terrorisme, etc.

4. **Le mythe Sarkozy : (Sarkozy mania)**:

- L'idéal d'un homme- la perfection- l'insouciance- le détenteur du pouvoir- l'homme à tout faire- l'homme de la réforme, etc.

5. **Le mythe Palestinien** :

- Le misérable- l'exproprié- le martyr- le légendaire de l'univers oriental- les enfants des pierres- la résistance, etc.

6. **le mythe arabe** :

**Remarque** :

- Ce mythe, peut être associés avec le mythe Palestinien mais on a bien voulu mettre celui du Palestinien à part, car il est plus riche et plus particulier par rapport au mythe Arabe.
- Peuple du désert- du pétrole dollar- les milles et une nuit- la grandeur civilisationnelle - le terrorisme- l'islamisme politique- l'intégrisme- la guerre- la guerre civile, etc.

7. **Les mythes idéologiques et politiques** :

- La liberté- la démocratie- la solidarité internationale- les droits de l'homme- l'honnêteté politique-

8. **Les mythes religieux** :

- le djihad (guerre sainte chez les islamistes radicaux ou intégristes dans le monde musulman)- père Noël-

## APRÈS LES ATTENTATS D'ALGER...



1. Le mythe des islamistes intégristes

Ali Dilem -TV5-13.12.07

## SARKOZY EST SUR TOUS LES FRONTS



2. Mythe social et religieux

Ali Dilem- TV5 - 06.12.07



3. Le mythe Iranien (terroriste et fondamentaliste)

Ali Dilem- TV5 -16.08.07



4. Le mythe Américain (U.S.A)

Ali Dilem. TV5. Mai 2007

# VIOLENCES INTERPALESTINIENNES



1. Mythe Palestinien

Ali Dilem.TV5.Février 2007



LE RAPPORT QUI ACCABLE EHUD OLmert

2. Le mythe Juif

Ali Dilem.TV5. Mai 2007

## LE LOUVRE À ABU DHABI



3. Le mythe arabe

Ali Dilem.TV5.Janvier 2007

## SARKOZY A CHOISI LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉLYSÉE POUR SA PHOTO OFFICIELLE



Le mythe Sarkozy ( Sarkozy mania)

### 5.1.8- L'ironie dans la caricature

L'ironie dans la caricature née par la déformation tourne en dérision qui est un avatar de moquerie et de rire. La caricature qui vient du participe passé du verbe Italien « caricaré », signifie la charge. La caricature est ainsi chargée par des signes et des traits particuliers, comme la déformation de ses personnages afin de saisir et décrire avec une inflexion humoristique la réalité d'une époque donnée. Ainsi, la fonction de l'ironie dans le dessin caricatural est plus qu'un art ou une esthétique de rhétorique mais un moyen de communication non négligeable, du fait de sa capacité à *transmettre un message, une forme d'expression, un langage codé, une production culturelle*. Ceci dit, *une pensée* qui tend à informer et à *convaincre l'interlocuteur* à travers un avatar de moquerie et de dérision. Du coup, la réalité est là et à travers ces déformations satiriques elle devient sous-jacente mais le derrière de ces moqueries et ses avatars satiriques il y a l'existence d'un VOULOIR dire et d'interpeller le lecteur et le pénétrer implicitement dans le dessin.

En effet, « *l'image, plus appropriée à frapper l'imagination et les sens qu'à décrire un raisonnement* »<sup>67</sup>. Ces traits déformateurs du corps, des personnages dans le dessin caricatural est une sorte de métaphores qui induisent à la polysémie et qui montrent la complexité des événements à décrire et à représenter. Ainsi, la déformation pourrait être dépendante de la nature et de la complexité soit du personnage ou bien de l'actualité à relater et à décrire. L'image ainsi devient polysémique et ambiguë et son décryptage est lié au contexte, au référent social et politique et en même temps au point de vue même du caricaturiste. Bref, ces traits sont des signes sémiotiques porteurs de sens et qui sont indéfiniment en interaction avec le contexte social, culturel et politique. (Cf. Ch. I. 1.1.2).

Le rire fonction de l'ironie dans la caricature sert surtout à lancer des débats sur un événement, une forme d'écriture qui tend à installer

---

<sup>67</sup> Dominique Grosse. « Jean Giono violence et création ». Éd. L'Harmattan.Paris.2003. ISBN : 2747541932. (P.264).

implicitement dans le dessin un message dérisoire mais dans sa fonction figurative, il y a tout un message qui s'inscrit.

Dans cette illustration caricaturale, il y a la présentation déformatrice de deux chefs d'états occidentaux : George Walker Bush, président des Etats-Unis d'Amérique et son homologue Français Sarkozy. Ces traits de déformation est une sorte d'esthétique propre au caricaturiste et qui tourne à la moquerie et au rire. Cet avatar est très chargé par des signes sémiologiques non linguistiques qui sont bien lisibles et qui ont pour fonction de véhiculer un message ou le point de vue propre du caricaturiste vis-à-vis aux deux dirigeants qui représentent l'Occident.

## HOT-DOGS ET HAMBURGERS AU MENU DU DÉJEUNER ENTRE BUSH ET SARCO



Ali Dilem\_TV5-01.08.07

Dans ce tableau descriptif on a un inventaire des signes et des indices sémiologiques doués de sens et qui renvoient à l'ironie et au ridicule :

## **Les différents signes et indices sémiologiques qui renvoient à l'ironie et au ridicule**

Les traits déformateurs de la tête des deux dirigeants sont bien visibles

- a- Le nez et les yeux ont totalement perdu leurs formes humaines, les yeux sont presque fermés et les sourcils en forme de « V », le nez ressemble à celui des femmes sorcières des histoires de fées.
- b- La bouche des deux dirigeants sont ouvertes et les dents du dirigeant Français provoquent et tournent à la moquerie.
- c- Il y a les oreilles écartelées sous forme d'un grand « V » majuscule.
- d- Les mains sont déformées et il y a plein de ketchup elles sont plus grandes que le ventre et la manière infantine à prendre le pain avec les deux mains.
- e- Les jambes ne sont plus visibles, les pieds ressemblent à ceux du lapin.
- f- Les gestes et le comportement enfantin des deux dirigeants inspirent le ridicule et l'ironie.

Cette progression dynamique aux formes imagées, symboliques sont autant de signes qui portent une dérision et une ironie envers les deux dirigeants, c'est une sorte de prise de position de l'auteur et une représentation d'un événement qui est celui de l'absence de Cécilia Sarkozy, l'ex épouse du président Français

durant sa visité familiale dans la maison privée du président Américain George Walker Buche.

Les traits de déformation dans ce dessin ont pour fonction de faire la présentation ironique des deux personnages afin d'interpeller l'intention du lecteur cible, c'est une sorte de contrat de lecture, ensuite avec l'interaction avec le contexte, la saisie du sens des signifiants commenceront à apparaître graduellement. Ceci dit, il y a tout un processus d'interprétation qui pourrait être déterminant pour la saisie du sens des signes sémiologique et en plus, cette interprétation dépend surtout de la culture et les compétences propres de l'interprétant. (Cf. Ch. I.1.1.2).

L'interprétant, dans ce genre de dessin, doit être en quête d'identifier tous les indices qui peuvent nous ramener au sens et au message voulu être véhiculé par l'auteur ou bien par l'émetteur. *« L'ironie déjà inscrite dans un texte peut devenir l'objet-cible d'une opération interprétative active, qui chercherait non seulement à comprendre le sens latent et à décrypter les signaux, mais qui pourrait poser un nouveau balisage des signifiants, en considérant par exemple le Sa c'est-à-dire le signifiant énoncé pour être désavoué, comme précisément un aveu inconscient. L'intentionnalité, à ce titre, devient alors une catégorie vide et fausse, à renvoyer aux oubliettes kantienne de la raison pure ou Sartriennes d'une conscience toujours présente à elle-même. »*<sup>68</sup>

Bref, l'ironie comme un art de communication sert à montrer les travers d'une réalité et des traits moraux à partir de variations gestuelles des personnages ridiculisés et déformés.

---

<sup>68</sup> Pierre-Louis Vaillancourt, Université d'Ottawa. *Sémiologie de l'ironie: l'exemple Ducharme*  
[www.erudit.org/revue/vi/1982/v7/n3/200345ar.pdf](http://www.erudit.org/revue/vi/1982/v7/n3/200345ar.pdf).

### 5.1.9- L'anthromorphisme et le zoomorphisme dans la caricature

Nous avons vu dans les pages précédentes sur le fait de l'utilisation des procédés d'exagération et de l'ironie afin de mieux diagnostiquer un éventaire de mœurs et dévoiler certaines réalités sociales, économiques et politiques. Les caricatures sont ainsi chargées par des signes et des traits particuliers, comme la déformation de ses personnages afin de saisir et décrire avec une inflexion humoristique la réalité d'une époque donnée. Il existe une autre technique d'exagération très particulière, utilisée essentiellement à en XIXe siècle par de grands caricaturistes et intellectuels français tels qu'Alphonse Daudet, André Gill, Hyppolite, Mailly, etc. Cette technique consiste à attribuer aux personnes illustrées par des caractéristiques animales et végétales afin de peindre et déceler implicitement certains traits moraux des individus de la société. Parmi les plus grand représentant de cette fameuse Méthone de l'anthromorphisme et de zoomorphisme est sans doute Grandville (1803-1847) avec *Singer le monde* ou *Métamorphoses* en 1829.

De l'autre côté, il y a un autre dessinateur qui excellé dans le domaine de la transformation en végétation des personnalités éminente dans la scène politique française de l'époque comme Alfred Le Petit (1841-1909) avec « Fleurs, fruit et légumes du jour » en 1871.

*Chapitre troisième: 3- la caricature comme art et esthétique*

*3.1- La rhétorique et l'argumentation dans l'image caricaturale*

3.1.1- La métaphore

3.1.2- L'allégorie

3.1.3- La métonymie

3.1.4- Les onomatopées

3.1.5- L'hyperbole

3.1.6- la répétition

3.1.7- La syllepse

3.1.8- Le jeu de mots

3.1.9- Le paradoxe

### 3- la caricature comme art et esthétique

#### 3.1- La rhétorique et l'argumentation dans l'image caricaturale

« *La rhétorique, l'art de bien parler, est aussi l'art de persuader* »<sup>69</sup>. Les phénomènes de la rhétorique sont l'une des caractéristiques majeures de la poésie et de la littérature anciennes. Un effet de style, un écart avec la norme habituelle de la langue. Toutes les images et les figures stylistiques utilisées par l'énonciateur est un langage codé, utilisé dans un souci de décrire et d'exprimer une réflexion ou une idée que l'auteur a du mal ou a de la contrainte à la mettre directement au récepteur.

Ce parcours de l'énonciateur est un processus qui permettrait de structurer la pensée et la conceptualiser en un discours chargé de signes rhétoriques, qui sont des figures telles que la métaphore, la métonymie, l'antithèse, le chiasme, la personnification, etc. Par ailleurs, la nature polysémique et ambiguë des images rhétoriques est l'une des difficultés essentielles que l'interprétant trouve dans le décodage ainsi dans la lecture même du message transmis par l'émetteur. Ceci dit, une analyse sémiotique de la rhétorique dans le cas de notre étude sur la caricature éditoriale devrait éclaircir d'avantage sur les images rhétoriques car en effet, c'est la sémiologie qui permettrait d'analyser les actes de communication de l'énonciateur ou de l'interprétant et qui est en constante épreuve pour convaincre son destinataire « *Le but de la recherche sémiologique est de reconstituer le fonctionnement des systèmes de signification de la langue.* »<sup>70</sup>

En plus, la sémiologie va nous permettra d'étudier surtout le système même de la signification du texte et du dessin caricatural. Tous les signes non-linguistiques dans le dessin caricatural sont des éléments hautement signifiants (V. chap. I. Aspects plastiques de l'image fixe), les couleurs, la déformation et la personnification ou d'autres figures rhétoriques sont autant de signifiants qui

---

<sup>69</sup> <http://www.acs.ualgary.ca/~dmaher/figures.htm>

<sup>70</sup> Roland Barthes, *l'aventure sémiologique*. Ed. Seuil, paris, 191985. ISBN 2-02-012570-6

peuvent donner à la caricature tout un système de signification mais sans exclure le langage verbal qui l'accompagne. Notre souci est de focaliser sur les deux systèmes : le texte et l'image dans la caricature.

Aujourd'hui, la rhétorique est utilisée pas seulement dans les domaines restreints de la littérature et de la poésie mais aussi dans les divers canaux de communication : la publicité, la bande dessinée, la caricature, le discours politique, etc.

Dans le cas de notre étude sur la caricature éditoriale, la saisie et la classification des images rhétoriques est primordiale afin de lire ainsi d'interpréter le contenu sémantique de chaque dessin caricatural. Ceci dit et dans une perspective sémiotique, l'étude des diverses images rhétorisées seront classifiées selon la nature de chaque type. Parmi la classification envisagée dans cette partie de la rhétorique, il y a la métaphore, métonymie et les onomatopées.

### 3.1.1- La métaphore :

Définition :

*« La métaphore est un trope par lequel un mot, au lieu de l'objet, de la qualité ou du fait qu'il désigne au propre, arrive à désigner un autre objet, une autre qualité, un autre fait en vertu de ressemblance que l'esprit aperçoit entre eux. Toute métaphore est fondée sur une comparaison qui est dans la pensée de celui qui a recours à cette figure »<sup>71</sup>*

Ainsi, la métaphore, est une figure de style utilisée comme signe de la rhétorique. Elle est une sorte de comparaisons implicites. Dans le cas de l'image caricaturale on parlera d'une métaphore iconique, contrairement à la métaphore lexicale, relatif au langage verbal. Dans ces figures, toutes les

---

<sup>71</sup> CHEVALLET. « Origine et formation de la langue française », 2 parties en 3 vol. (1853-1857). P.216

compétences et la profondeur énonciative du caricaturiste-artiste se manifeste implicitement à travers des signes iconiques et plastiques. Ces figures rhétoriques sont utilisées comme des outils de communication pour transmettre un message et une sensibilité de son auteur.

Derrière chaque métaphore, il y a ce qu'on appelle un VOULOIR dire (Cf. Ch. I. l'environnement du message), un signe connoté qui veut dire une chose implicitement, ce qui fait la saisie du contexte du message doit être pris en charge surtout s'il s'agit d'un message iconique dont la nature est très polysémique. Un langage codé et à travers les différentes personnifications des traits de l'image il y a implicitement un message connoté qui renvoie indirectement au sens premier ou propre.

La métaphore dans sa fonction communicationnelle est une vision du monde, une sorte d'équivalence généralisée entre la représentation iconique ou textuelle à celle de la réalité référentielle (le monde).

## **GREVE : LA FRANCE PARALYSÉE**



Ali Dilem. TV5. 13 11 08

Cet exemple sur l'utilisation de la métaphore comme outil de représentation d'un événement qui a frappé la France le mois de novembre 2007, durant la grève de la fonction public et qui a paralysé l'activité économique française et causer des pertes chiffrées à des milliards d'euros. Cette illustration du dessin caricatural d'Ali Dilem « **Grève : la France paralysée** » est très chargée de signes qui renvoient par allusion à l'agonie malade et l'handicape de l'économie Française. Elle sert à interpeller indirectement ou implicitement le lecteur potentiel afin qu'il réagisse. Cette figure de rhétorique est chargée de signes sémiologiques non linguistiques et qu'on peut les mettre en relief avec leurs fonctions sur le tableau suivant :

Les signes sémiologiques (signifiants)	La (es) valeur (s) sémantique (s) (signifiés)
<p>1- La chaise roulante.</p> <p>2- Le drapeau français.</p> <p>3- Le morceau d'os pas terre.</p> <p>4- Les deux poignées.</p>	<p>1. A- Elle évoque la paralysée, l'handicapée, l'inertie, la souffrance, l'incapacité.</p> <p>2. B- C'est l'emblème de la république Française. Ici, il y a la référence à un pays et d'un espace géographique par rapport à l'événement que l'auteur veut décrire.</p> <p>3. C- L'os rappelle la mort et la fatalité.</p> <p>4. D- les deux poignées est une sorte d'analogie aux yeux.</p>

A partir de ces éléments sémiologiques, on peut déduire que ces signes hautement signifiants renvoient en tout à une France paralysée et handicapée par une grève généralisée du secteur public. Ces signes ont une fonction d'ancrage dans le dessin et qui deviennent ainsi une représentation figurative d'une situation donnée. Les figures métaphoriques comme procédés sémiologiques dans le dessin caricatural sont sollicités par le caricaturiste dans un besoin pas seulement d'une nécessité esthétique et artistique mais surtout d'un souci de représentation et d'un vouloir dire. C'est une sorte d'un métalangage sous forme de signes doués de sens.

La métaphore est fondée sur le principe de l'analogie entre le sens propre qui est la dénotation et le sens figuré qui est la connotation. Cette réalité ont la trouve avec Hjelmslev et Roland BARTHES, qui affirment que la dénotation est un système initial de la signification qui est propre et sans sens figuré et dans lequel il y a les composants de ce système de signification : le message qui est le signifiant (Sa), le signifié (sé) qui est le contenu sémantique et enfin le référent (R) qui est le contexte ou la réalité duquel est étroitement lié l'énonciateur. Par ailleurs dans la connotation, qui est un second système de signification, le message ou bien le Signifiant est constitué lui-même par un système de signification.

Ainsi le mot connoté comporte un signifiant constitué du signifiant et du signifié de dénotation, et son propre signifié : par exemple, l'énoncé suivant « un éclat de rire » comme un signifiant et un signifié « un rire très ardent » mais il peut connoter « l'éclat de verre » ou « l'éclat de glace ». Ceci dit un même signifiant peut avoir plusieurs signifiés, c'est le cas de l'exemple du dessin de la chaise roulante que nous avons analysé au-dessus. Ce phénomène engendre ce qu'on appelle la polysémie et l'ambiguïté dans le message caricatural. (Cf. Ch. II. 5.1.6).

Brigitte Nerlich dans sa communication intitulée « La métaphore et la métonymie », publiée dans la revue « Sémiotiques » n°14, juin 1998 affirme

que « *Les métaphores à leur tour fondées sur le principe de l'analogie, selon lequel il nous est possible de voir des similarités entre deux choses.* » (P.5)

### 3.1.2- L'allégorie

L'allégorie est un procédé de style, une figure de langue utilisé depuis les anciens poètes et philosophes grègues pour exposer et représenter les mythes, les dieux et les idéaux par des images et des symboles qui demeurent jusqu'à aujourd'hui. dans un article publié dans un ouvrage regroupant treize contributeurs dans le cadre de la table ronde internationale de l'institut des traditions textuelles qui s'est déroulée à Villejuif du 4 au 6 février 2003, Jean-Baptiste Gourinat montre que « L'allégorie, comme le dit Héraclite dans ses allégories, est le trope qui tout en exprimant certaines choses, signifie des choses autres que celles que l'on dit »<sup>72</sup> Dans ce sens, il est à noter que l'allégorie a été toujours associée à celle de la métaphore et du symbole, c'est ce que Quintilien et Ciréon, qui le montre car selon eux « l'allégorie est une métaphore continuée ou une suite de métaphores »<sup>73</sup>

Dans le dessin ci-dessous, le caricaturiste Ali Dilem utilise l'allégorie de la mort en mettant en relief le nœud dans la main gauche du président américain George Walker Bush qui représente le symbole de la mort et de l'exécution. Par référence à l'Histoire américaine, elle peut ne renvoyer vers le western américain où la loi du plus fort règne et s'autorise de tuer le faible.

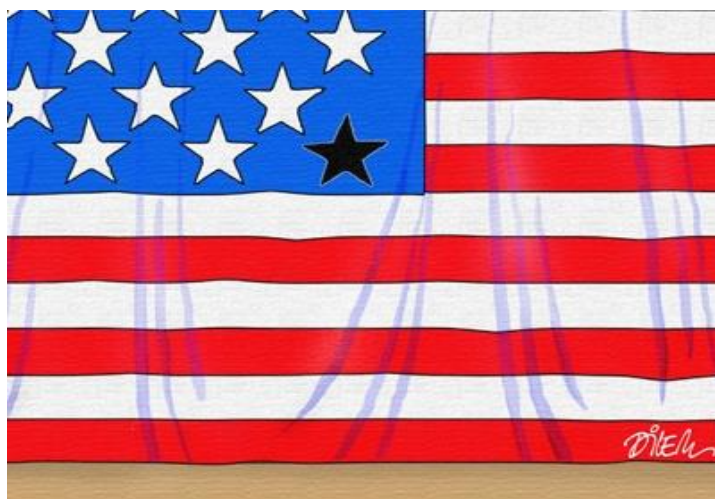


Ali Dilem, TV5. 2007

<sup>72</sup> Groupe de contributeurs. « Allégorie des poètes, allégorie des philosophes », Ed. Vrin, 2005. ISBN : 2711617629, 9782711617623. P-P.12-13

<sup>73</sup> Ibid, p.13

Voici un deuxième exemple d'une allégorie et qui est par référence au contexte de l'actualité américaine de l'élection du premier président afro-américain noir pour le plus haut poste de l'état. L'étoile noire dans le drapeau américain est tout une image symbolique de ce grand événement historique dans toute l'histoire contemporaine des Etats-Unis, qui vit dans un contexte de grandes mutations économiques et sociales.



Ali Dilem .TV5.07 11 08

### 3.1.3 - La métonymie

#### Définition

*«La métonymie est un trope par lequel un mot établi pour être le signe d'une idée est employée pour un autre mot exprimant une idée voisine de la première en vertu du rapport de proximité qui existe entre elles ; ce rapport est tel que l'une des idées est réveillée dans l'esprit à propos de l'autre.»<sup>74</sup>*

La caricature dans son objet premier est la représentation des événements, elle est riche de significations et contribue à mettre en scène des manifestations historiques d'une époque donnée. C'est une sorte d'un miroir, un document riche et il devient ainsi une référence Historique d'une société ou même d'une civilisation. Elle se manifeste par " *son souci de relater, à sa*

<sup>74</sup> CHEVALLET. « Origine et formation de la langue française », 2 parties en 3 vol. (1853-1857). P.224.

*manière, tous les événements petits ou grands, de refléter toutes les péripéties de l'aventure des hommes, et ce, dans tous les domaines de leurs activités.»*<sup>75</sup>

Ce souci de représentation ou « *de relater, à sa manière, tous les événements* » d'une époque, l'a mis en obligation d'utiliser des procédés rhétoriques telle que la figure de la métonymie comme un trope, afin de mieux peindre et exprimer car à la limite, le langage iconique ou écrit peut accuser des lacunes et des handicaps dans la représentation de la réalité du monde et de l'esprit.

La métonymie c'est une sorte d'économie pour signifier, une manière pour mettre en exergue le non-dit d'un message véhiculé dans des signes sémiologiques non-linguistiques. A savoir que le rapport entre les deux signes est d'une relation de contiguïté, un signe employé à la place d'un autre afin de le présenter.

Afin de mieux faire comprendre cette figure rhétorique on emprunte les travaux du Groupe  $\mu$  sur la métonymie et qui mettent en effet le rapport de contiguïté et de connotation entre les deux signes. « *Dans la démarche métonymique, le passage du terme de départ (D) au terme d'arrivée (A) s'effectue via un terme intermédiaire (I) qui englobe A et D.* »<sup>76</sup>

Dans notre support sur le dessin caricature on peut identifier plusieurs variétés des espèces métonymiques :

a- variante métonymique de l'armement :

D= l'armement

A= les balles.

---

<sup>75</sup> Ph. ROBERTS-JONES, *La caricature du Second Empire à la Belle Epoque, 1850-1900*, Paris, 1963, p. 3.

<sup>76</sup> Groupe  $\mu$ . « Rhétorique générale ». éd. Seuil, Paris.1982. ISBN : 2-02-006321-2. P.117.

## TRIPOLI ANNONCE UN CONTRAT D'ARMEMENT AVEC LA FRANCE



Ali Dilem. TV5. 03. 08. 07

Les balles comme signes iconiques sont en rapport de contiguïté avec l'idée de l'armement. Les balles connotent cette idée.

b- Variante métonymique de la répression de la femme afghane par les Talibans :

D= la femme afghane régressée. A= la burqa, les larmes qui tombent de leurs yeux à peine visibles, la couleur noir comme signe de deuil.

Ce sont autant de signes qui connotent la répression des femmes Afghanes par les Talibans (intégristes).

## LES TALIBANS ONT LIBÉRÉ DEUX OTAGES SUD-CORÉENNES



Ali Dilem. TV5. 14. 08. 07

### 3.1.4- Les onomatopées

Selon la définition donnée par le dictionnaire Robert Micro, l'onomatopée est un « *mot qui imite par le son la chose dénommée (son ou cause d'un son). Gasouillis, boum, crac, snif, vombri...sont des onomatopées.* »<sup>77</sup> Le caricaturiste, dans ses dessins utilise, ce genre de procédés sémiologiques afin de mieux conceptualiser et représenter les bruits et toutes sortes de manifestations de ses personnages dans une action ou dans une situation donnée comme les sentiments de gaité, des cris, de murmures ou d'autres sons susceptibles de donner au dessin toute une entité sémantique. Cette forme de représentation de la réalité telle quelle ce sont des signes qui donnent au dessin une sorte de réalisme descriptif Balzacien et d'authenticité.

Ces formes linguistiques représentatives de la parole humaine et des divers bruits peuvent ainsi aider le caricaturiste à mieux exprimer une idée et faire parler ses compétences esthétiques et en même temps faire surgir une pensée et une morale d'une manière implicite. C'est une forme de rhétorique. Charles Nodier dans sa préface (P.10-11) (1828) dans le « Dictionnaire raisonnées des onomatopées » l'a affirmé « *Pour faire passer une sensation dans l'esprit des autres, on a dû représenter l'objet qui la produisait par son bruit ou par sa figure. Les noms des choses parlées ont donc été l'imitation de leurs sons...* »<sup>78</sup>

Il y a plusieurs types d'onomatopées :

- Les signes sémiologiques qui renvoient aux sentiments humaines comme le rire, la douleur et la plénitude (AIE, OUF, HA...HA...HA..., AH, etc.) ;
- Les signes sémiologiques qui renvoient aux bruits d'objets dans la nature (KRAK, BOOM, PAF, CRAC, etc.) ;

---

<sup>77</sup> Dictionnaire Robert Micro, Paris, 1993. ISBN : 2-85036-206-9. P.871

<sup>78</sup> Charles Nodier, Dictionnaire raisonnée des onomatopées. (1882)P.10-11.

<http://books.google.com/books?id=JaMFAAAAQAAJ&printsec=frontcover&dq=les+onomatop%C3%A9es&lr=&hl=fr#PPA3,M1>

- Les signes sémiologiques qui renvoient aux sons d'animaux et d'insectes (MIAOU = le chat, ZZZZ.....ZZZZ = les abeilles,

On remarque que les onomatopées sont des procédés qui remplissent une fonction d'ancrage dans le dessin caricaturale, elles sont de nature linguistique et verbales et elles jouent une fonction de restituer les sons et les bruits.

Les onomatopées, entourées par ce qu'on appelle un Phylactère ou une bulle sont peinturées selon les compétences de chaque auteur avec la manière de les représenter dans les scènes d'action. Ceci dit, le lettrage ainsi la police ou le caractère des représentations graphiques sont divers selon chaque caricaturiste et elles peuvent influencer le lecteur potentiel des dessins. Par exemple le bruit peut être exprimé ou représenté pas les signes graphiques de l'onomatopée BOOM, BOUM, CRAC, PAF, etc. Ces signes linguistiques ont pour fonction d'encrage verbal et donne au dessin des éléments hautement signifiants.



Dans ce dessin caricatural d'Ali Dilem, il y a quatre signes sémiologiques d'onomatopées : CAC- PAF- BOUM- AIE. Par rapport au commentaire écrit en haut du dessin, ces bruits expriment des bruits de chute, de violence, de gifle, d'explosion et de douleurs.

Voici un tableau récapitulatif sur la valeur de ces signes sémiologiques (onomatopées):

<b>Les onomatopées</b>	<b>Valeur sémantique</b>
<b>CAC</b>	Bruit de chute
<b>PAF</b>	Bruit de gifle et de violence
<b>BOUM</b>	Bruit d'explosion
<b>AIE</b>	Bruit de douleurs

En mettant ces signes linguistiques (les onomatopées) dans leurs contextes d'actualité économique, ils indiquent en effet, les chutes des valeurs de la bourse de Paris CAC 40. Ce qui fait, ces signes ont une valeur très signifiante dans la caricature et il est indispensable pour le récepteur de ces signes qu'il soit au courant du contexte dans lequel la caricature a été élaborée par le dessinateur-journaliste. Ainsi, ces onomatopées utilisées par l'émetteur (caricaturiste) dans son dessin est une rhétorique qui a pour fonction de «... transmettre une information précise »<sup>79</sup>

<sup>79</sup> Fatima-Zohra LALAOUI-CHIALI. " Guide de la sémiotique appliqué. P.41. Ed. O.P.U (Office des Publications Universitaires). Oran (Algérie). 2008. I.S.B.N :978-9947-0-1773-3

### 3.1.5- L'hyperbole

« **L'hyperbole** (substantif féminin), du grec hyperbolê, de hyper (« au-delà ») et ballein (« jeter ») est une figure de style consistant à exagérer l'expression d'une idée ou d'une réalité afin de la mettre en relief. C'est la principale figure de l'exagération et le support essentiel de l'ironie et de la caricature. On parle aussi d'emphase ou d'amplification. »<sup>80</sup>

Cette figure de style est très utilisée par Ali Dilem pour mettre en exergue une idée ou une réalité et dans un contexte sociale et historique donné. Dans l'hyperbole, l'auteur utilise principalement des procédés linguistiques tels que les adjectifs mélioratifs ou dépréciatifs « excellent (e) », « magnifique ». Des superlatifs « très, trop, le plus », des préfixes à valeur superlatifs « hyper, super, maxi », etc.



Ali Dilem Tv5. 18/11/08

<sup>80</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperbole\\_\(rhétorique\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperbole_(rhétorique))

Dans le dessin ci-dessous, Ali dilem, met exergue le char russe comme signe iconique non-verbal et qui par allégorie renvoi dans le contexte du dessin à la crise politico-militaire entre la petite armée de la République géorgienne et la grande puissance militaire Russe.

Dans le dessin cidessous, il y a aussi une hyperbole en mettant en relief le symbole du parti socialiste français (une main avec une fleur rouge).

**MALGRÉ LA CRISE, LE PS POURSUIT SA POLITIQUE D'ADHESION À 20 EUROS**

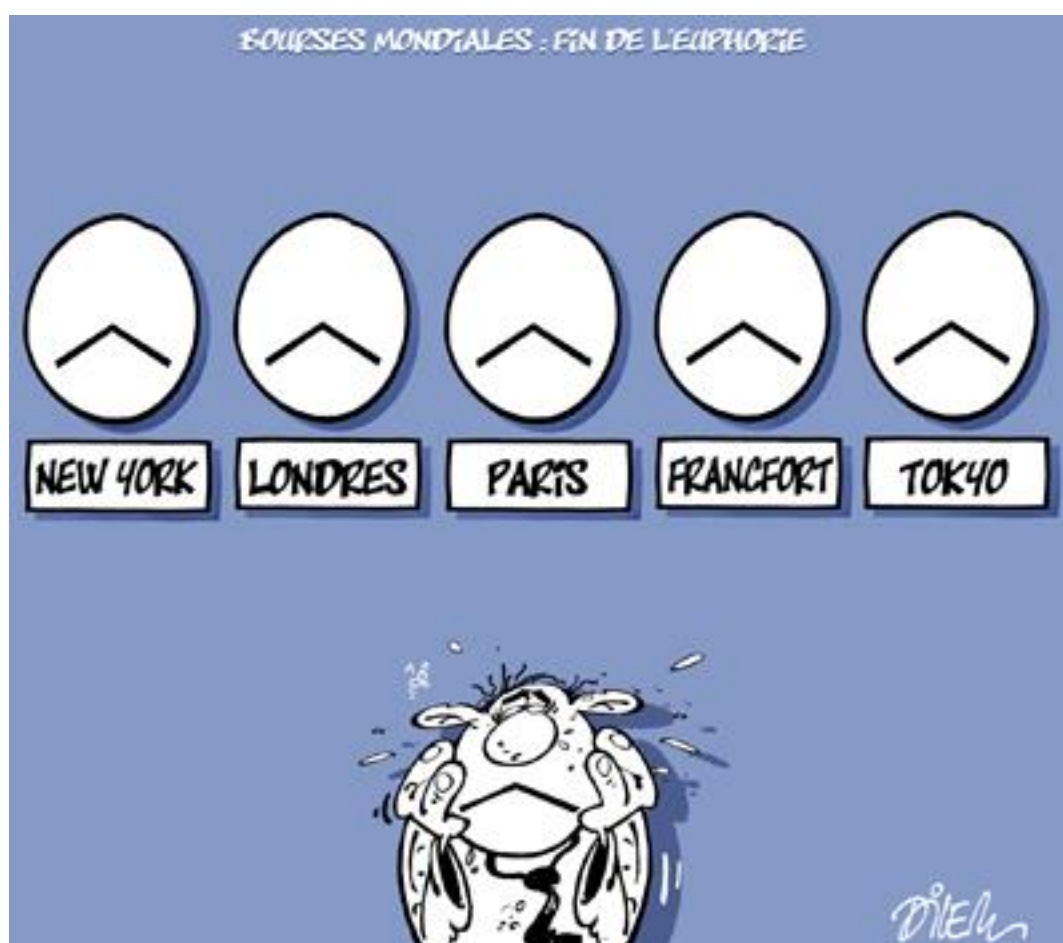


Ali Dilem TV5 24/11/08

### 3.1.6- La répétition

C'est un procédé de rhétorique utilisé par Ali Dilem pour majorer et augmenter l'intérêt donné pour une idée ou pour quelque chose de précis.

Ainsi, dans le dessin ci-dessous, Ali Dilem nous illustre un très bon exemple de ce qui est de la répétition et de majoration de signifiants iconiques (5 mêmes signifiants, des montres) chacune d'elles renvoient à une grande bourse mondiale. Ce procédé permet au caricaturiste de bien mettre en relief le fait des « yos yos » et de chutes dans les indices boursières à travers les plus importantes économies mondiales telle que la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis d'Amérique (USA), l'Allemagne et le Japon.



Ali Dilem TV5 16/10/08

### 3.1.7- La syllepse :

La syllepse est une figure qui apporte un effet de style particulier dans la langue. Une syllepse selon les propos de Dumarsai « une espèce de métaphore ou de comparaison dans laquelle un même mot est pris en deux sens dans la même

phrase, l'un au propre, l'autre au figuré »<sup>81</sup> Il ajoute que la syllepse « joue trop sur les mots... »<sup>82</sup>

Dans l'illustration ci-dessous, on peut y trouver un exemple d'une syllepse et jeu de mots entre Exemple, Le mot « compagnie » peut avoir deux sens dans l'énoncé du dessin caricatural d'Ali Dilem ; le premier sens est l'amitié et l'accompagnement dans le sens littéraire comme si il lui dit « salut camarade » ou « salut mon ami », contrairement dans le sens économique propre c'est une entreprise économique comme dans le contexte de cette image, elle peut renvoyer vers la compagnie aérienne Alitalia. Ici, les sigles des trois compagnies aériennes peuvent exprimer et sémantiser implicitement l'énoncé « salut la compagnie aérienne Alitalia » pour sa reprise par les deux compagnies aériennes KLM ET Air France cette dernière souffrait d'une récession budgétaire et économique. Mais malgré ces signes sémiotiques, le mot « compagnie » reste toujours polysémique entre deux sens possible : « salut mon ami » ou bien « salut l'entreprise » qui veut dire implicitement « salut et adieu pour le contrat de la reprise de la compagnie d'Alitalia ».



Ali Dilem ; 22/04/2008

<sup>81</sup> Dumarsais, traits des tropes ( 1730), le nouveau commerce, 1971. P127.

<sup>82</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Syllepse#Syllepse\\_et\\_m.C3.A9taphore](http://fr.wikipedia.org/wiki/Syllepse#Syllepse_et_m.C3.A9taphore)

### 3.1.8- Le jeu de mots

Dans cette illustration d'Ali Dilem, il y a un jeu de mot de type Oxymore et qui consiste à utiliser deux parties d'une même phrase séparée par des points de suspension et qui se trouvent dans un rapport contrastif. En le mettant dans le contexte la première partie de cette phrase « Bonne année ... » et en rapport de contradiction avec les deuxièmes « ...meilleurs nœuds », la première partie, le président américain Walker Bush exprime aux irakiens une bonne année mais dans la deuxième partie une meilleure mort qui est dans son contexte historique se refaire à l'exécution de l'ancien président Irakien déchu Saddam Hussein. Egalement dans ce mot « nœud » a une fonction métaphorique et qui renvoie implicitement et selon le contexte historique de la caricature à la mort. Ajouter à cela, ce « nœud » nous renvoie aux scénarios légendaires des exécutions dans le western américain, ce qui peut laisser entendre qu'il porte une empreinte symbolique de la mort, de la peine et de la pénitence qui est en contradiction avec « bonne année », qui exprime la joie et la fête. A la limite, il y a une sorte de dichotomie entre la vie et la mort et de paradoxe dans ce dessin.



Ali Dilem, 2007

### 3.1.9- Le paradoxe :

Le paradoxe est par excellence une figure de style qui nous permet dans un sens à mieux comprendre une situation et un stimulant puissant pour la prise de conscience et pour ainsi permettre à la réflexion la plus profonde. Le mot a pour synonyme la contradiction.

Dans l'illustration ci-dessus, il y a deux signes sémiotiques l'un linguistique-verbal « **Bonne année et...meilleurs vœux !** » et l'autre non linguistiques (dessin) qui sont dans une relation paradoxale et implicitement l'un renvoie au bonheur et à la vie, l'autre à la mort et à l'exécution capitale. En tout, un message avec deux sous entités sémantiques : la vie / la mort, une sorte de dichotomie, ce qui laisse entendre un message paradoxal mais implicitement nous aide à mieux réfléchir afin de prendre conscience d'une situation qui est la frontière étroite qui existe dans une Irak meurtrie et qui vit entre la vie et la mort.

## I- CONCLUSION :

La caricature de presse est un moyen de communication important dans le domaine de la diffusion du savoir intellectuel. Un outil indubitablement majeur, un artifice d'expression étincelant, un véhicule physique de représentation, de description de la réalité morale de la société et un support incontournable dans le domaine de la diffusion d'informations et de connaissances. Un support physique, palpable, régit et organisé dans un cadre social et idéologique car la caricature de presse est étroitement liée à la ligne éditoriale du canal dans laquelle est diffusée ou publiée.

Ajouter à cela, on a vu les sous-entendus et l'implicite que la caricature peut avoir et, qui à la limite du contexte de sa diffusion, peut susciter une véritable polysémie de lecture. Cette forme de rhétoriques est un artifice qui joue à la faveur de son auteur et cela afin de dire ce qui peut fâcher l'autre ou d'exprimer indirectement une idée ou une chose. André Gill dit que « la caricature est un art sous-entendu et de l'implicite »<sup>83</sup>

A travers une approche sémiotique, on a pu identifier cette dynamique relationnelle entre l'ensemble des signes qui composent le système de signification du message visuel de la caricature et les différents procédés sémiotiques de la rhétorique qui ont une fonction de sémiotiser le dessin et de lui offrir toute une texture signifiante performante et pragmatique du point de vue de diffusion d'informations ou de communication. Nous avons vu que le message caricatural a plusieurs fonctions dans divers domaines et ayant une relation dynamique avec le domaine de la pédagogie, du journalisme, le mythe, le monde ou bien le contexte. Bref, la caricature joue un rôle prépondérant et possède une particularité de représentation plus dynamique que le texte mais ça n'empêche qu'il doit à chaque fois revenir au message textuel.

En effet, notre étude nous a permis de montrer qu'il existe dans le message caricatural deux systèmes de communication : l'un est linguistique ou

---

<sup>83</sup> <http://crhxix.univ-paris1.fr/spip.php?article332>

verbal et le second est de nature non linguistique ou bien iconique. A savoir que cette dualité dans la forme reflète en réalité une corrélation évidente dans la fonction. En effet, l'image et le texte sont ancrés sur une même pièce et l'un désigne l'autre ou bien l'un contribue à compléter le sens de l'autre. Ceci dit l'image ne peut être autonome, ce qui explique l'insertion dans chaque dessin caricatural d'un texte ou ce qu'on appelle le commentaire éditorial du journal ou du canal de diffusion du dessin. A savoir que la fonction même de ce commentaire éditorial est d'aider le lecteur-cible à saisir le sens du message visuel, de l'interpréter et aussi de le contextualiser. C'est Roland BARTHES qui a véritablement soulevé la question du rapport entre le message visuel ou iconique et le message textuel ou verbal car selon lui, le système iconique n'est pas « autonome », « certes, objets, images, comportements peuvent signifier, et ils le font abondamment, mais ce n'est jamais d'une façon autonome; tout système sémiologique se mêle de langage. La substance visuelle, par exemple, confirme ses significations en se faisant doubler par un message linguistique (...). Enfin, d'une manière beaucoup plus générale, il paraît de plus en plus difficile de concevoir un système d'images ou d'objets dont les signifiés puissent exister en dehors du langage: percevoir ce qu'une substance signifie, c'est recourir au découpage de la langue: il n'y a de sens que nommé, et le monde des signifiés n'est autre que celui du langage" (Barthes 1953, p.80)<sup>84</sup>

De l'autre côté, on a vu que les images ou bien les dessins caricaturaux peuvent véhiculer comme la « langue naturelle » un message et des significations, selon les propos du philosophe et sociologue, Louis Porcher (1976, p. 169) « de domaines où circulent des significations indépendamment de toute référence au langage comme véhicule de significations »<sup>85</sup>

Aussi, l'analyse sémiotique nous a permis surtout de saisir les différents procédés de la rhétorique comme les figures de style, les altérations afin de provoquer le lecteur cible et de l'interpeller. L'analyse des aspects plastiques

---

<sup>84</sup> Roland BARTHES. (1953), "Éléments de sémiologie" in *Le degré zéro de l'écriture*, Gonthier, Médiations, Pays-Bas

<sup>85</sup> Louis PORCHER. (1976), *Introduction à une sémiotique des images*, Didier, Crédif, Paris

du dessin de la caricature de presse, nous a permis de mieux saisir les signes plastiques tels que le cadre, les couleurs, la composition. Ces éléments plastiques du message visuel sont doués de sens et leur saisie permettrait à identifier le sens global et le non dit que l'auteur voulait exprimer ou véhiculer.

Un autre procédé, utilisé dans la caricature est celui de l'ironie. Le rire comme étant une fonction de l'ironie dans la caricature sert notamment à déclencher des débats sur un événement, une manifeste d'écriture qui tend à édifier implicitement dans le dessin un message anodin mais dans sa fonction pragmatique, il y a tout une communication qui s'inscrit.

Bref, l'image visuelle dans le cas de la caricature joue et jouerait un rôle prépondérant dans le domaine de la communication, ce qui fait que les études sur ce type de représentation pourrait ouvrir des pistes de recherches très pertinentes sur les différentes interactions langagières et leurs rôles pas seulement à communiquer et à transmettre un message, mais surtout de faire réagir et créer au sein d'un lecteur-cible une curiosité et une proportion de comprendre le monde comme un lecteur averti, actif et non passif. Ceci dit, dans le langage scriptovisuel, il y a une véritable dynamique régit par des signes qui sont en interaction entre eux et leurs homogénéités peuvent, à la limite, construire le sens global du message.

Au-delà des résultats de notre recherche sur la caricature, on doit penser dans le cadre de l'avènement des nouvelles technologies de communication et de diffusion, la nécessité de mettre en exergue la troisième dimension, celle de l'audio qui doit être associée comme l'un des points qu'il faut traiter et se poser la question de celle de la relation triangulaire entre texte-image-audio, ce qu'on appelle le langage audio-scripto-visuel dans le domaine de la communication et de diffusion du savoir intellectuel de notre humanité.

## II- Bibliographie

- André REBOULET. « Guide pédagogique pour le prof de français .L.E »  
Ed. Hachette.
- Bernard POTTIER. Sémantique générale, éd, PUF, paris, 1992.  
ISBN: 2 13 044159 9 / ISSN: 0292-4226
- Cathrine KERBRAT-ORICCHIONI.« Les actes de langage dans le  
discours, théorie et Fonctionnement ». Ed. Nathan, collection.  
Université, Paris. 2001. ISBN : 2-09-191004-x
- CHEVALLET. « Origine et formation de la langue française », 2 parties en 3 vol.  
(1853- 1857).
- Claude Sinté. Introduction à la recherche en pédagogie de l'image.
- Charles Nodier, Dictionnaire raisonné des onomatopées.  
(1882)P.10-11.  
<http://books.google.com/books?id=JaMFAAAAQAAJ&printsec=frontcover&dq=les+onomatop%C3%A9es&lr=&hl=fr#PPA3,M1>
- Dominique Grosse. « Jean Gionoviolence et création ». Éd. L'Harmantan.  
Paris. 2003. ISBN : 2747541932.
- Dumarsais, Traits des tropes (1730), Le nouveau commerce, 1971.
- Eric BUYSENS, «La communication et l'articulation linguistique», cité par  
G. MOUNIN, *Introduction à la sémiologie*, Editions de Minuit, 1970.
- Fatima-Zohra LALAOUÏ-CHIALI. « Guide de sémiotique appliquée".  
Ed. O.P.U (Office des Publications Universitaires).  
Oran (Algérie).2008. I.S.B.N :978-9947-0-1773-3
- Ferdinand De SAUSSURE, « Cours de linguistique générale ».  
éd. ATLATIKIT. Béjaia, 2002. ISBN : 9961-760-09-3
- GEORGES KLEIBER. « La sémantique du prototype ».  
Ed. Presses Universitaires De France, Paris, 2004.  
ISBN 2 13 042837 1, ISSN 0292-4226.
- Genevieve CAZBRIS, Louis PORCHER. « Gestes et communication »,  
- Crédif, Hatier, 1989

- Groupe  $\mu$ . « Rhétorique générale ». éd. Seuil, Paris.1982. ISBN : 2-02-006321-2.
- Jean-Jacques Boutard “Sémiotique et communication : du signe au sens”,  
publié par L’Harmattan, 1998. Paris. ISBN : 2738470432, 9782738470430.
- Karlheinz Streile. « La capitale des signes, Paris et son discours ».  
Ed. MSH (Maison de Sciences de l’Homme),  
Paris, 2001.ISBN : 2-7351-0873-2.
- Liliane Hamm. « Lire les images ». éd. Armand Colin-Bourrelier.
- Louis PORCHER. (1976). « *Introduction à une sémiotique des images* »  
Didier, Crédif, Paris
- Luis Preto.”Messages et signaux”, PUF, 1966.
- Martine Joly. “Introduction à l’analyse de l’image”.  
Ed. Armand Colin. 2005. ISBN : 2-200-34166-0.
- Michael Riffaterre. « Sémiotique de la poésie »,  
traduit de l’anglais par Jean-Jacques Thomas.  
Ed. Seuil. Paris. 1983. ISBN : 2-02-006335-2
- Paul Ricœur. « De l’interprétation », éd. Seuil,  
Paris.1965.
- Pierre-Alban Delannoy. « L’image dans le livre de lecture ».  
In Communication, n° 33. Éd, seuil, Paris, 1981. ISSN : 0588-8018
- Pierre Parlebas, « Les Actes de Lecture : « PERTINENCE MOTRICE ET  
COMPLEXITE DANS LES JEUX ET LES SPORTS n°98, juin 2007.
- Ph. ROBERTS-JONES, *La caricature du Second Empire à la Belle Epoque, 1850-  
1900*, Paris, 1963
- R.LANGACKER, « Fondation of cognitive gramma » Vol. 1.  
Éd. Standford California University press. 1987
- Roland BARTHES, « L’aventure sémiologique »,  
éd. Seuil, paris, 1985. ISBN. 2-02-012570-6.
- Roland BARTHES. (1953), "Éléments de sémiologie" in *Le degré zéro de l'écriture*,  
Gonthier, Médiations, Pays-Bas
- Roland BARTHES. (1964), "Rhétorique de l'image" in *Communications* 4, Seuil,
-

- Paris
- Roland Barthes. « Mythologie ». Ed. Seuil. Paris, 1957. ISBN. 2-02-000585-9
- Roman JAKOBSON, *Essais de linguistique générale*, Minuit, 1973, p. 93.**L'approche sémiologique JCD**
- Umberto ECO « Le signe ».éd. Labor, Bruxelles, 1988. ISBE : 2-253-06094-

### III- SITOGRAPHIE :

- [http://jeunet.univ-lille3.fr/livre-sic/parcours/p\\_analyse/chapitre2.htm](http://jeunet.univ-lille3.fr/livre-sic/parcours/p_analyse/chapitre2.htm)
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9masiologie>
- <http://www.lemonde.fr/web/depeches/0,14-0,39-34043281@7-37,0.html>. Article écrit par Crispian Balmer
- <http://www.afrik.com/affaire-arche-de-zoe> . Article de presse du magazine africain « Afrik ».
- <http://www.pierdelune.com/page6a.htm#Haut>
- [www.erudit.org/revue/vi/1982/v7/n3/200345ar.pdf](http://www.erudit.org/revue/vi/1982/v7/n3/200345ar.pdf) .Pierre-Louis Vaillancourt, Université d'Ottawa. *Sémiologie de l'ironie: l'exemple Ducharme*
- <http://www.acs.ucalgary.ca/~dmaher/figures.htm>
- <http://books.google.com/books?id=JaMFAAAAQAAJ&printsec=frontcover&dq=les+onomatop%C3%A9es&lr=&hl=fr#PPA3,M1> . Charles Nodier, Dictionnaire raisonné des onomatopées. (1882)P.10-11
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Syllepse#Syllepse\\_et\\_m.C3.A9taphore](http://fr.wikipedia.org/wiki/Syllepse#Syllepse_et_m.C3.A9taphore)
- <http://crhxix.univ-paris1.fr/spip.php?article332>
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Al\\_i\\_Dilem](http://fr.wikipedia.org/wiki/Al_i_Dilem)
- <http://www.lecture.org/productions/revue/AL/AL98/page049.pdf>
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperbole\\_\(rh%C3%A9torique\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperbole_(rh%C3%A9torique))

## IV- ANNEXES

### 1- Glossaire

- Sémiotique : La sémiotique est l'étude des signes et de leur signification.
- Sémiologie : Le terme sémiologie a été créé par Ferdinand de Saussure, pour qui la sémiotique est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale »
- Sémantique : la sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés.
- Caricature : une description comique ou satirique d'une personne, d'une société
- Langage : le langage est un ensemble de signes, dotés d'une sémantique.
- Signe : élément de base de la langue.
- Signifié : c'est le concept.
- Signifiant : c'est la forme acoustique ou image.
- Linguistique : est la science qui étudie les langues humaines.
- Ironie : » manière de se moquer (de quelqu'un.) en disant le contraire de qu'on veut exprimer. »
- Satire : ce sont des propos et des moqueries qu'on utilise pour critiquer les défauts de quelqu'un (pamphlet).
- Portrait : c'est une forme de description physique ou morale d'une personnalité célèbre.
- Editorial : dans le cas de la caricature éditoriale, le mot « éditorial » est employé pour impliquer l'existence d'une sorte d'une Direction chargée de valider les articles et les dessins caricaturaux afin qu'ils soient entièrement adaptés selon les orientations idéologiques et politiques du journal et les attentes des lecteurs cibles.
- Journalisme : c'est « le métier de journaliste » (Dictionnaire Le Robert Micro. P.711)
- Image : est un système de communication non linguistique régi par des signes iconiques et plastiques.

- Texte : est un système linguistique qui sert comme support de communication verbal afin d'appréhender le monde ou la vie sociale. C'est un outil d'expression et de représentation d'idées et des préoccupations.
- Métaphore : c'est un procédé de la langue, utilisé produire un écart de style par rapport au sens propre.
- Métonymie : c'est un procédé de langage qui consiste à représenter une idée par un autre objet, par exemple : « Boire un verre »
- Les onomatopées : ce sont des procédés du langage qui sert à représenter le son de bruits, exemple : une abeille : zzzz...zzzz ! , un chat : Miaou !, une explosion : Boum !
- Le mythe : c'est une forme de représentation des faits et des personnages qui ont une force et un caractère à part et cela à travers des récits et des histoires. Exemple : la mythologie grecque (Orphée, Prométhée, etc.)
- La pédagogie : c'est tout ce qui est relation aux méthodes d'enseignement, c'est « une science de l'éducation des enfants ».
- Le cadre : comme procédé plastique et qui sert à déterminer les limites des signes ou les représentations visuelles dans une image.
- Le cadrage : c'est l'espace ou bien le champ de l'image, qui peut être grand ou petit et cela dépend de l'auteur et l'objet qu'on veut dessiner ou représenter.
- la connotation : Est le sens second de l'unité lexicale.
- la bulle (phylactère) : C'est l'espace dans lequel on trouve les propos et le dialogues de personnages dans la caricature et la B.D.
- le champ : c'est l'espace propre d'une image, limité par un cadre.
- composition : c'est la manière et la stratégie artistique de chaque dessinateur à disposer les signes dans une image afin d'orienter la focalisation de la lecture du lecteur (Récepteur).
- Arrière-plan : c'est l'élément qui se trouve bien éloigné par rapport aux autres éléments qui composent une image.
- Allégorie : une allégorie est une figure de style qui correspond à ce qu'une représentation donnée peut exprimer une idée ou une réalité. L'allégorie,

comme le dit Héraclite dans ses allégories, est le trope qui tout en exprimant certaines choses, signifie des choses autres que celles que l'on dit.

- Analogie : c'est une sorte de ressemblance, dans le dessin ou dans une image iconique il y a des représentations qui correspondent à la réalité du monde.
- Ancrage : c'est une forme de fixation et d'insertion dans le dessin caricatural par un message linguistique ( Voir Ch. II. Relation texte-image et l'analyse du message publicitaire de R.BARTHES)
- Dénotation : Sens propre d'une image.
- Icône : C'est un signe qui a des caractéristiques de traits de ressemblance avec l'objet qu'il représente, caractérisé par les traits de ressemblance qu'il entretient avec l'objet qu'on veut représenter.
- Message linguistique : C'est l'association texte-image.
- Message iconique : C'est un ensemble de signes sémiotiques qui englobe l'image qui essaye de représenter la réalité du monde.
- Message plastique : un ensemble de signes sémiotiques matériels qu'on trouve dans une image.
- Métaphore visuelle : C'est une sorte de figure stylistique dans laquelle on utilise une image connotée pour représenter une autre image.
- Métonymie visuelle : Représentation d'une chose ou d'un objet par une autre chose.
- Phylactère : (Cf. Bulle)
- Relais : C'est la fonction avec laquelle dans un message visuel comme la publicité, la caricature ou dans une B.D. le message linguistique verbal peut substituer le message visuel dans le souci que le message soit plus expressif. (Cf. Ch. II. Analyse du message publicitaire par R.BARTHES).
- L'anthromorphisme : c'est un mot composé de deux parties :  
Anthropos :homme  
morphos : la forme. C'est prêter à un animal des sentiments humains.

- Le zoomorphisme : attribuer des caractéristiques d'ordre animales pour quelque chose ou dans le cas du dessin caricatural par exemple une personnalité éminente politique qui aura des caractéristiques morales ou physiques d'un animal.
- La syllepse : « une espèce de métaphore ou de comparaison dans laquelle un même mot est pris en deux sens dans la même phrase, l'un au propre, l'autre au figuré
- Le paradoxe : Le paradoxe est par excellence une figure de style qui nous permet dans un sens à mieux comprendre une situation et un stimulant puissant pour la prise de conscience et pour ainsi permettre à la réflexion la plus profonde. Le mot a pour synonyme la contradiction.

2- Le corpus utilisé dans le mémoire

**TRIPOLI ANNONCE UN CONTRAT D'ARMEMENT AVEC LA FRANCE**



Ali Dilem-TV5-03.08.08 (N°1)

**SARKOZY EXIGE UNE BAISSSE DE 5% DE LA DELINQUANCE**



Ali Dilem. TV5. 01. 04. 2007 (N°2)

## LE TRADER A PROFITÉ D'UNE FAILLE DANS LE SYSTÈME



Ali Dilem -TV5- 08 .02. 08 (N°3)

## PROCES DE L'ERIKI LES RESPONSABLES CONDAMNES À DES DOMMAGES ET INTÉRÊTS



Ali Dilem- TV5-17. 01. 08 (N°4)

## UNE SÉRIE D'ATTENTATS A FAIT PRES DE 200 MORTS EN IRAK



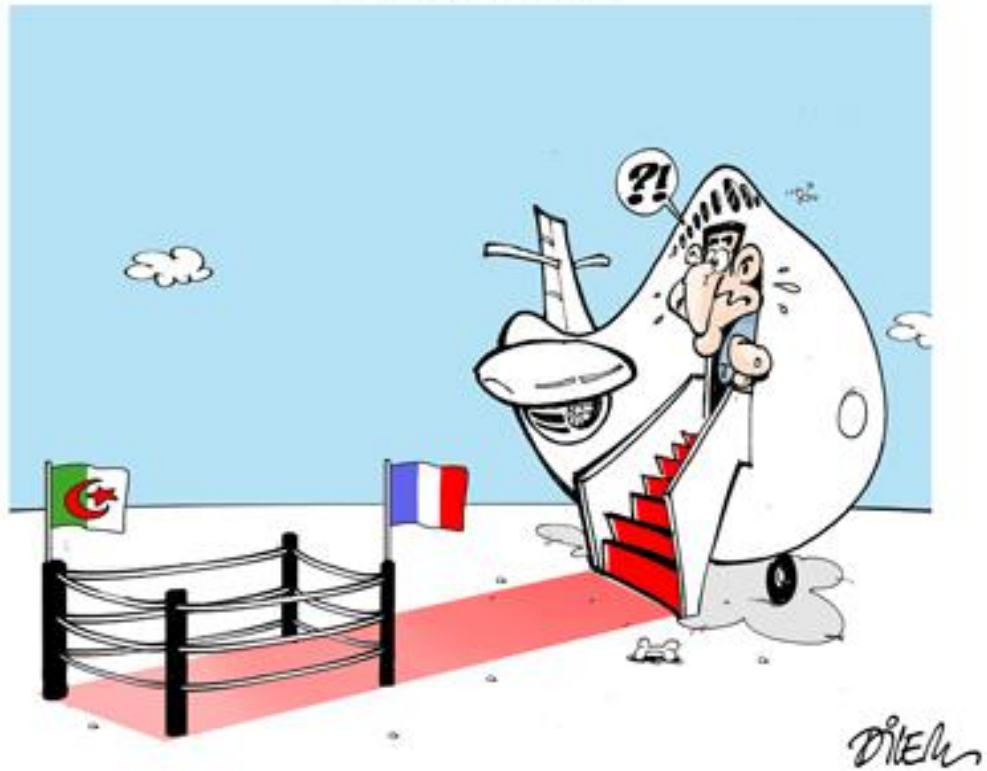
Ali Dilem- TV5-15. 08. 07 (N°5)

## LE PRÉSIDENT FRANÇAIS EN BAISSÉ DANS LES SONDAGES



Ali Dilem -TV5-04. 02. 08 (N°6)

# SARKOZY A ALGER



Ali Dilem. TV5. 03 12 07 (N°7)



Ali Dilem. TV5. 01.11.2007 (N°8)

## LE MESSAGE DE BUSH AUX IRAKIENS



Ali Dilem TV5. 2007 (N°9)

## LES TALIBANS ONT LIBÉRÉ DEUX OTAGES SUD-CORÉENNES



Ali Dilem\_TV5-140807 (N°10)

# SARKOZY EST SUR TOUS LES FRONTS



Ali Dilem. TV5-06 .12 .07 (N°11)

## APRÈS LES ATTENTATS D'ALGER...



Ali Dilem -TV5-13.12.07 (N°12)



Ali Dilem- TV5 -16.08.07 (N°13)



Ali Dilem. TV5. Mai 2007 (N°14)

# VIOLENCES INTERPALESTINIENNES



4. Ali Dilem.TV5.Février 2007 (N°15)



LE RAPPORT QUI ACCABLE EHUD OLMERT

Ali Dilem.TV5. Mai 2007 (N°16)

## LE LOUVRE À ABU DHABI



1. Ali Dilem.TV5.Janvier 2007 (N°17)

## SARKOZY A CHOISI LA BIBLIOTHEQUE DE L'ELYSEE POUR SA PHOTO OFFICIELLE



Ali Dilem, Tv5, 2008 (N°18)

## HOT-DOGS ET HAMBURGERS AU MENU DU DÉJEUNER ENTRE BUSH ET SARKO

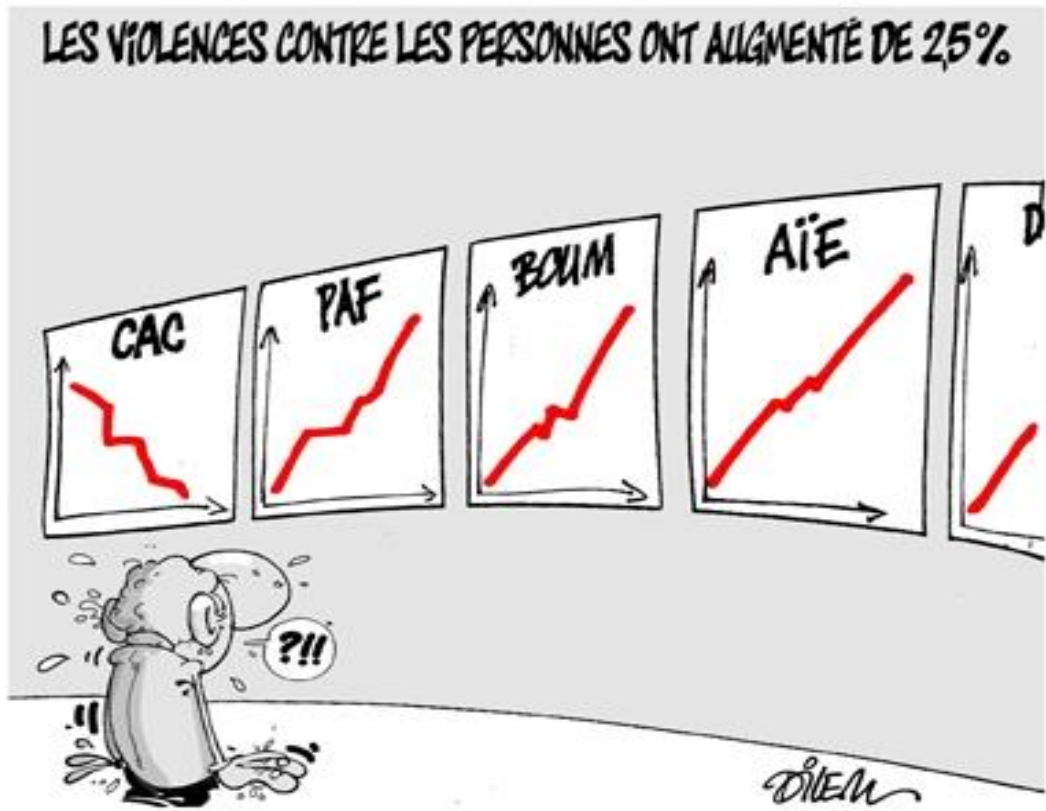


Ali Dilem\_TV5- 01. 08. 07 (N°19)

## GRÈVE : LA FRANCE PARALYSÉE



Ali Dilem. TV5. 13 11 07 (N°20)



Ali Dilem.TV5. 21.08.07 (N°21)

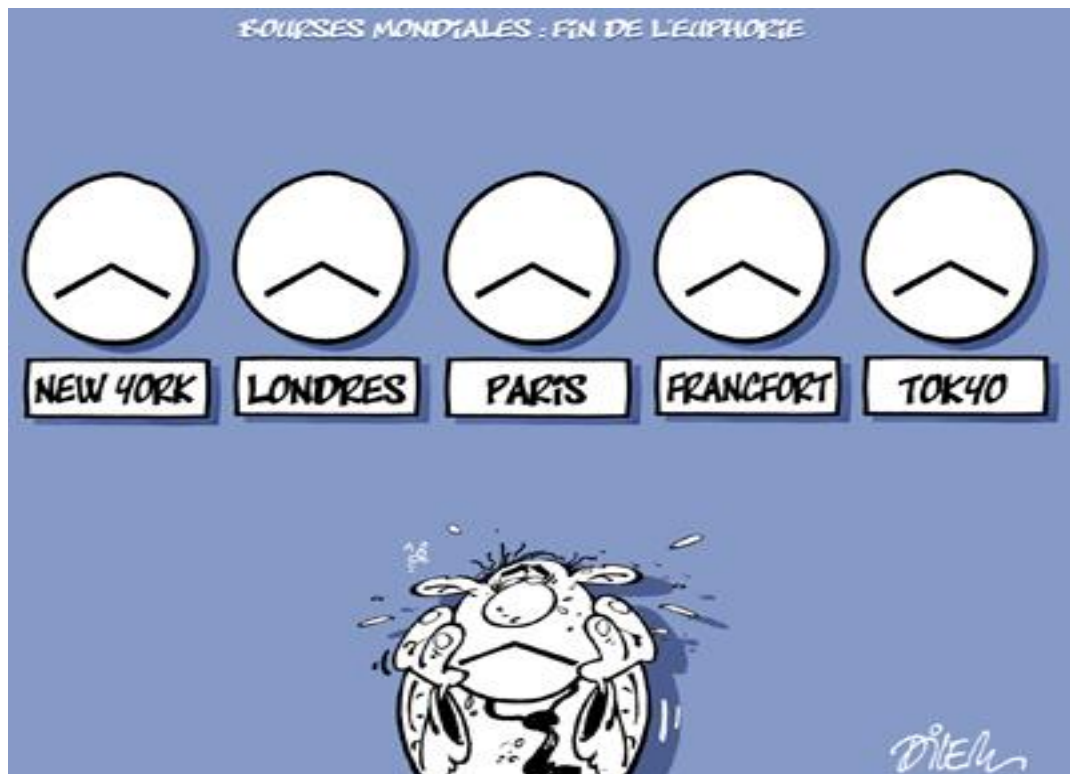


Ali Dilem ; 22/04/2008 (N°22)

# LA GEORGIE DENONCE LES INCURSIONS RUSSES



18/11/08 n°23



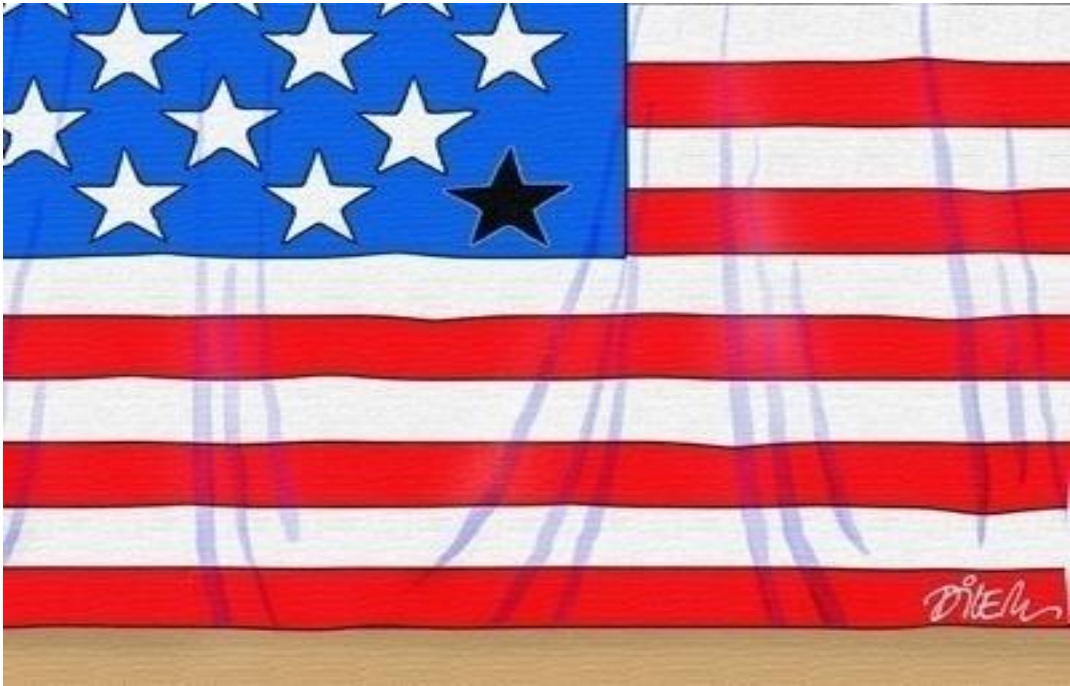
Ali

Dilem TV5 16/10/08 n°24

**MALGRÉ LA CRISE, LE PS POURSUIT SA POLITIQUE D'ADHESION À 20 EUROS**



Ali Dilem TV5 24/11/08 N°25



Ali Dilem.TV507 11 08 n°26